N° 803
16e ANNEE
12 MARS 1964

Fr. 1
Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

UNE NOUVELLE HISTOIRE !
UN NOUVEAU HEROS !



LE ROI DE LA CRÉATION ?

C'EST LE JEUNE AMERICAIN !...



Comme papa ! Un petit homme-grenouille qui n'a peur de rien (photo F. Guinot).

AKRON, Ohio. — Les mécaniciens en blouse grise s'affairent autour des véhicules rangés sur la ligne de départ. La foule massée des deux côtés de la piste attend sous le soleil, assourdie par les haut-parleurs qui annoncent le nom des concurrents. Soudain le silence se fait : les pilotes casqués et gantés prennent place au volant, le starter égrenne « ...Four, three, two, one, zero ! »... Vous attendiez une pétarade, peut-être une odeur d'huile de ricin brûlée, un drapeau à damiers noirs et blancs ? Le drapeau y est, mais pour le reste, vous allez être déçu : vous assistez au Championnat national des « Soap Boxes » patronné par « Chevrolet ». Ces « Soap Boxes », ou « caisses à savon », sont des assemblages savants de planches, roulements à billes, ficelles, roues de poussettes, sans pédales ni moteur, construits et pilotés par des garçons de 10 à 15 ans et qui prennent peu à peu de la vitesse sur les 2 km de pente de la piste. Les éliminatoires ont lieu pendant six jours, la grande finale attirant le dimanche de 2 à 300.000 personnes — autant que les « 24 Heures du Mans » ! Les vainqueurs gagneront des coupes, leur photo paraîtra dans les journaux d'automobile et, surtout, des bourses de pilotage de course leur seront offertes par « Chevrolet ».

L'Amérique choie ses enfants, les traite comme des grandes personnes, s'attache très sérieusement à leur ménager un univers qui soit la réplique de celui des adultes. Cette course de « soap-boxes » n'en est qu'un exemple entre mille ; on retrouve aussi cet effort dans la réalisation des parcs d'attraction pour enfants, dont « Disneyland » est le chef d'œuvre.

DES PARCS INTERDITS AUX ADULTES

Disneyland : imaginez un immense terrain en plein milieu de Los Angeles, qui draîne chaque jour une foule immense d'enfants accompagnés d'adultes. — Accompagné n'est d'ailleurs pas le mot exact car ces adultes prennent autant de plaisir que les enfants à déambuler dans le château de Barbe-Bleue ou à naviguer sur un Mississippi en réduction. Des familles complètes viennent y passer la journée et pique-niquent sans vergogne devant le « Nautilus » de Jules Verne ou la reproduction du Canyon du Colorado (« La plus grande reproduction au monde du Colorado », annonce fièrement un écriteau !). Il est amusant de remarquer que beaucoup de ces gens viennent tous les week-ends à « Disneyland » et semblent en tirer chaque fois autant de plaisir !

Dans d'autres parcs, il est interdit aux adultes d'entrer s'ils n'y sont pas amenés par des

enfants, lesquels sont neuf fois sur dix déguisés en cow-boy ou en astronaute... Quand ce ne sont pas les parents eux-mêmes qui le sont !

Le déguisement a une énorme importance dans la vie de l'Américain : bébé, son bavoir aura la forme d'un foulard de cow-boy ; dès 3 ans, il aura son premier scaphandre de Martien ; ensuite il pourra très bien aller à l'école le colt sur la hanche, le chapeau texan sur les yeux, sans étonner personne, et surtout pas le maître (ne jamais contrarier un enfant, ça pourrait lui créer des complexes !). Si cette manie de la mascarade est relativement en veilleuse pendant les « teens » (15 à 20 ans), elle devient de plus en plus virulente avec les ans, et il faut avoir vu une réunion de club américain, aussi bien anciens combattants que Ligues féminines, pour se rendre compte qu'en comparaison, nos Chevaliers du Tastevin font pâle figure ! Je signale au passage la richesse et l'élaboration des costumes des membres du Ku-Klux-Klan, costumes qui n'ont plus rien à voir avec la simplicité de l'anonymat voulu par les règles du Klan.

TARTE A LA CITROUILLE

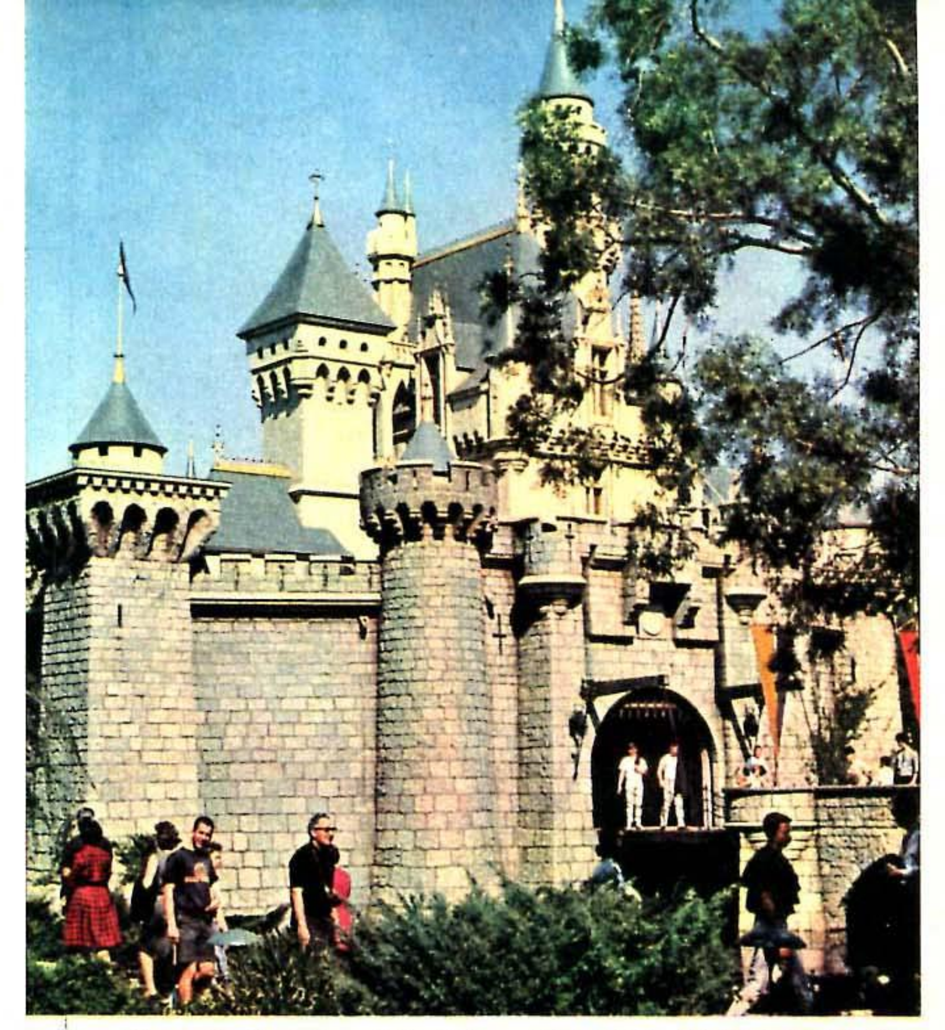
Pour les enfants américains, la grande occasion de se déguiser est la fête de « Halloween » qui a lieu le 31 octobre : c'est la commémoration de la première récolte des « Pilgrim Fathers », ces émigrants européens, débarqués en Amérique en 1640. On mange ce jour-là la dinde aux marrons accompagnée de gelée d'airelles et de la traditionnelle tarte au potiron. Les enfants confectionnent des lanternes avec des bougies fixées dans les citrouilles évidées et, déguisés, ils vont, la nuit tombée, frapper aux portes pour menacer de « tricks or treat » (ce qui veut à peu près dire : « des bonbons ou la vie ») les habitants... et ceux-ci s'exécutent de bonne grâce en leur donnant gâteaux et sucreries.

Il paraît même que cette nuit là, le « Great Pumpkin », c'est-à-dire le « Grand Potiron », amène des jouets aux enfants sages. Mais, comme en France, il est plus sûr d'attendre Noël quand Santa Claus, le Père Noël américain (son nom dérive de Saint-Nicolas), décharge des cadeaux dans de grands bas de laine rayés rouge et vert. Je signale en passant que si au réveillon de Noël on mange des huîtres, du moins ne sont-elles pas crues dans leur coquille... mais bel et bien... frites ! Expérience douloureuse aussi bien pour l'huître que pour l'estomac européen...

GRENOUILLES DE CONCOURS

Il est surprenant de constater que ces coutumes folkloriques sont respectées par toute famille américaine quelle que soit son origine. Pourtant, on peut distinguer : les vieilles familles du Sud et de la Nouvelle Angleterre, américaines depuis de nombreuses générations et qui ont amené avec elles ce patrimoine de traditions ; celles du Midwest, régions agricoles du centre, d'immigration plus récente et où les enfants sont, dès leur plus jeune âge, livrés à eux-mêmes dans la campagne. Il existe aussi ces cohortes d'émigrants de fraîche date, surtout dans l'Ouest, dans les grandes villes, dont les enfants hantent les faubourgs et les quartiers qui recréent de petits coins d'Allemagne, d'Italie où de Chine. Ajoutons aussi ces millions de Noirs, de Mexicains, d'Indiens qui vivent en marge de ce mélange américano-européen.

SUITE PAGE 25



Le château de Cendrillon, à l'entrée de Disneyland. (Photo Jack Smith)



A Haarlem, le quartier noir de New York, un jeune marchand de « glaces au citron »... (de la glace râpée arrosée de jus de citron !).




Tel un héros d'Homère...
MARKOS BOTZARIS
ALBANIE
TURQUIE
GRÈCE
MER MÉDITERRANÉE
TEXTE : Y. DUVAL
DESSIN : J. TORTON
1820
LA DOMINATION OTTOMANE S'ÉTENDAIT ENCORE SUR LA GRÈCE ET L'ALBANIE PEUPLÉES DE CHRÉTIENS.


À JANINA, GOUVERNÉE PAR LE TERRIBLE PACHA ALI...
SALUT, CHER MARKOS !


AS-TU FAIT BON VOYAGE ? QUEL DÉLICE CE DUT ÊTRE POUR UN GREC D'ALLER RESPIRER EN FRANCE L'AIR DE LA LIBERTÉ !...


ALLEZ PLUS LOIN ! ICI C'EST INTERDIT.
JE CONSTATE QUE NOS OCCUPANTS NE SONT GUÈRE DEVENUS PLUS AIMABLES.


C'EST TA FEMME ET TON VIEUX PÈRE QUI VONT ÊTRE HEUREUX DE TE REVOIR.
LA VILLE PARAÎT SOUMISE À UNE VÉRITABLE DICTATURE POLICIÈRE ?


MARKOS, CE QUE LE TEMPS M'A PARU LONG...
CETTE BRUTE D'ALI PACHA NOUS REND L'EXISTENCE DE JOUR EN JOUR PLUS PÉNIBLE !


LE FANATISME MUSULMAN SE RÉVEILLE. ILS ONT PENDU DES ÉVÊQUES AU PORTAIL DES ÉGLISES.
DÉJÀ CERTAINS PATRIOTES FORMENT DES SOCIÉTÉS SECRÈTES.

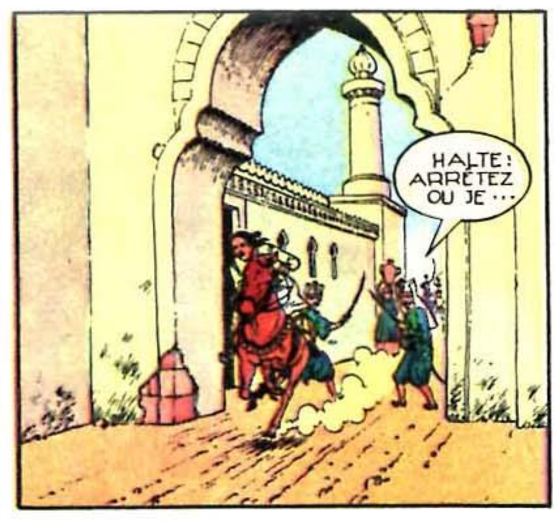

TROIS HEURES PLUS TARD
C'EST LE VIEUX, LÀ.. IL A TENU DES PROPOS INJURIEUX SUR LE PACHA.


DEPUIS QUAND TRAHISSAIS-TU, JUDAS ?
LAISSE DONC, MON FILS...


PAN
ÉCHAPPE-TOI, MARKOS!







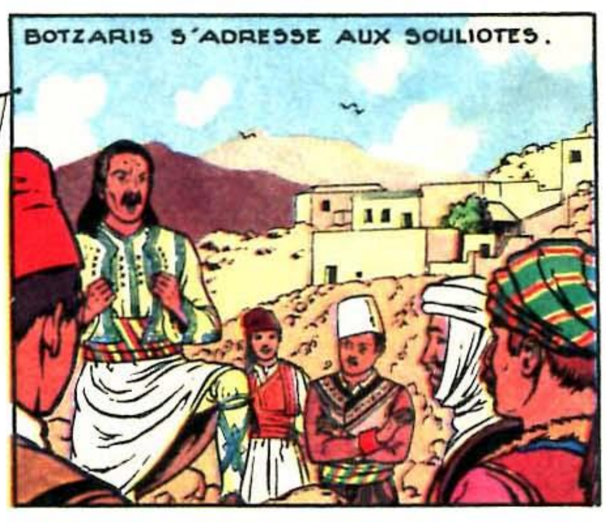
















2



(suite au verso)


LES GARS, ALLONS -Y !
PAR ALLAH ! DES MAQUISARDS...


POURVUS MAINTENANT DE FUSILS ET DE POUDRE, LE "BATAILLON SACRÉ" HARCÈLE PARTOUT LES TURCS.


UN JOUR, LE HAREM DE KOURCHID-BEY TOMBE ENTRE LEURS MAINS...


SOIS GÉNÉREUX, ROUMI ! ÉPARGNE LEUR VIE...
NE CRAINS RIEN. LES CHRÉTIENS NE MASSACRENT PAS LES INNOCENTS.

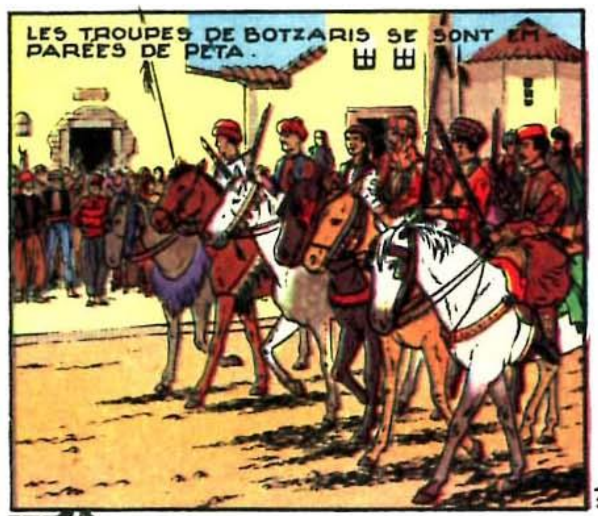

MA FEMME ET MES ENFANTS SONT DÉTENUS PAR TON PACHA. VA LUI DIRE QUE JE LUI RENDRAI SON HAREM EN ÉCHANGE DE MA FAMILLE.

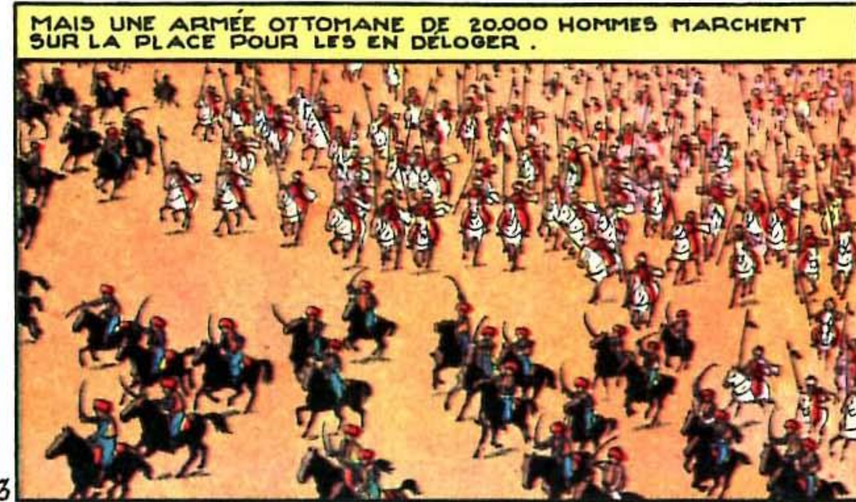



C'EST AINSI QU'UN BEAU JOUR.
MARKOS !
JE DÉSESPÉRAIS DE TE REVOIR VIVANTE.

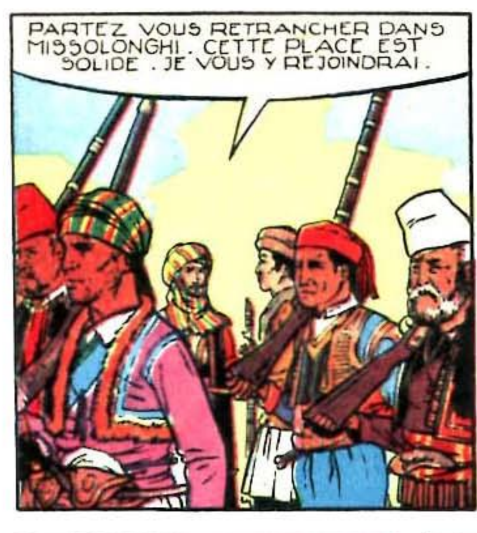

HÉLAS, TON PÈRE N'A PAS RÉSISTÉ AUX SUPPLICES DES GEÔLES TURQUES
MORT ? MON PAUVRE PÈRE... CES GUEUX ME LE PAYERONT CHER


DES FOYERS D'INSURRECTION ONT MAINTENANT ÉCLATÉ UN PEU PARTOUT EN GRÈCE ET EN ALBANIE

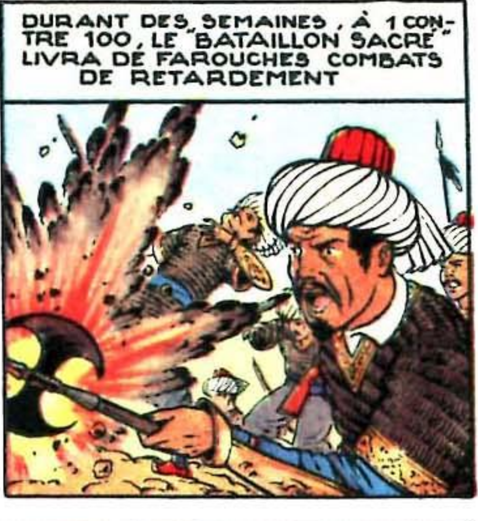

LES TROUPES DE BOTZARIS SE SONT EMPARÉES DE PÉTA.


MAIS UNE ARMÉE OTTOMANE DE 20.000 HOMMES MARCHENT SUR LA PLACE POUR LES EN DÉLOGER.

3


PARTEZ VOUS RETRANCHER DANS MISSOLONGHI . CETTE PLACE EST SOLIDE . JE VOUS Y REJOINDRAI .


MARKOS JE T'EN PRIE , VIENS AVEC NOUS !
NON . JE SUIS LEUR CHEF . C'EST À MOI QU'IL APPARTIENT DE ME SACRIFIER


DURANT DES SEMAINES , À 1 CONTRE 100, LE "BATAILLON SACRÉ" LIVRA DE FAROUCHES COMBATS DE RETARDEMENT


ENFIN , EN OCTOBRE 1822 , LES "RESCAPÉS" ONT REJOINT MISSOLONGHI .
CETTE FOIS L'ENCERCLEMENT EST COMPLET .
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À MOURIR ICI ···


LORD BYRON , JAMAIS LA GRÈCE N'OUBLIERA QUE VOUS ÊTES VENU COMBATTRE À NOS CÔTÉS !
LE POÈTE PAYE SA DETTE À LA PATRIE DES ARTS ET DE LA CIVILISATION .


DE LONGS MOIS , LA PLACE REPOUSSA LES PLUS FURIEUX ASSAUTS .


MAIS UN SOIR ···
VIVRES ET MUNITIONS S'ÉPUISENT
TENTONS UN GRAND COUP : ENLEVONS LE PACHA !


ET CETTE NUIT-LÀ ···


POUR LA GRÈCE ÉTERNELLE , EN AVANT ! ···
AL··· ALERTE !


TU VAS PAYER TES FORFAITS , MISÉRABLE ASSASSIN !

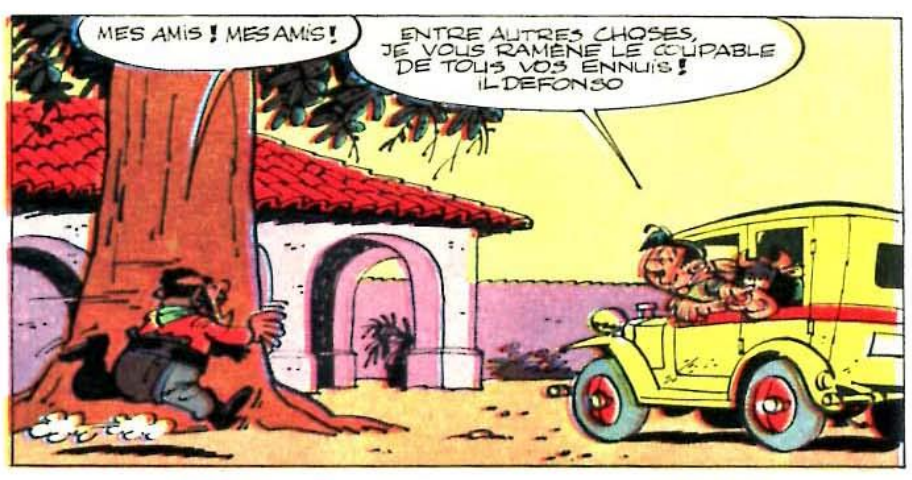

MAIS UNE BALLE EN PLEINE TÊTE ÉTENDAIT À JAMAIS LE VAILLANT HÉROS DE L'INDÉPENDANCE HELLÉNIQUE .
fin



STRAPONTIN

Strapontin a découvert le coupable : Ildefonso. Avec Pepito

















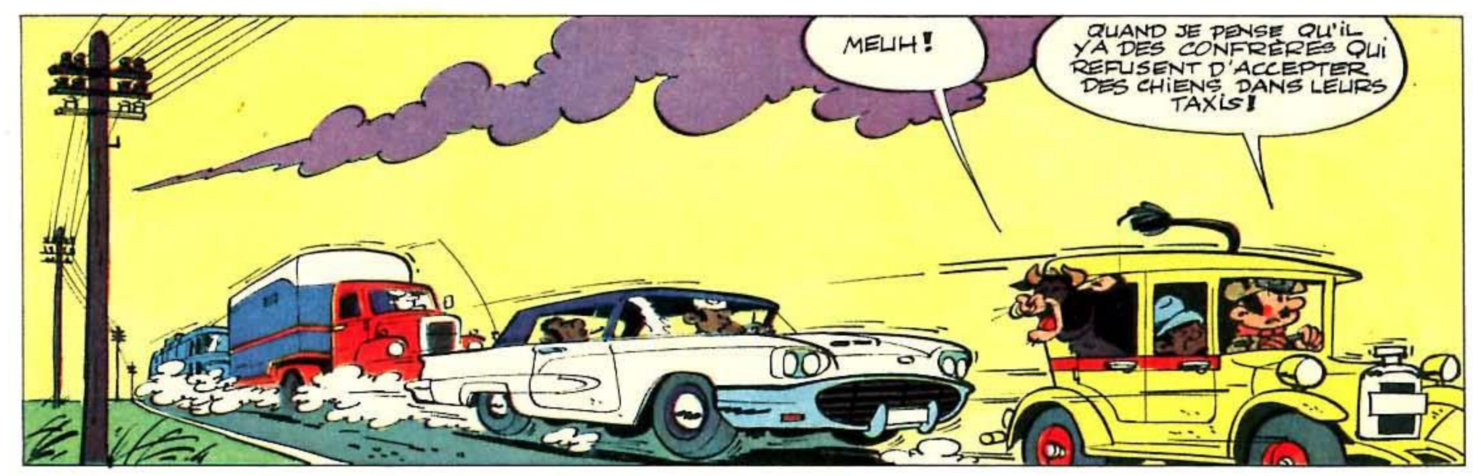




chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

Peligroso, ils sont revenus à l'Estancia de Mr. Ramirez...

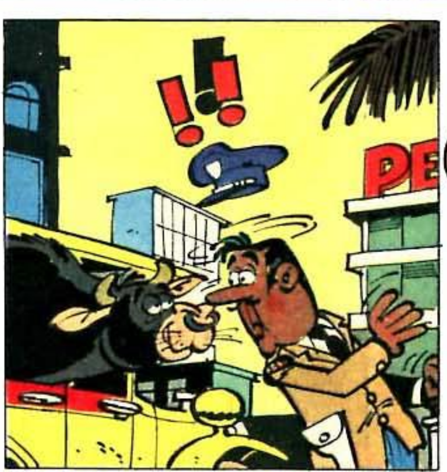
















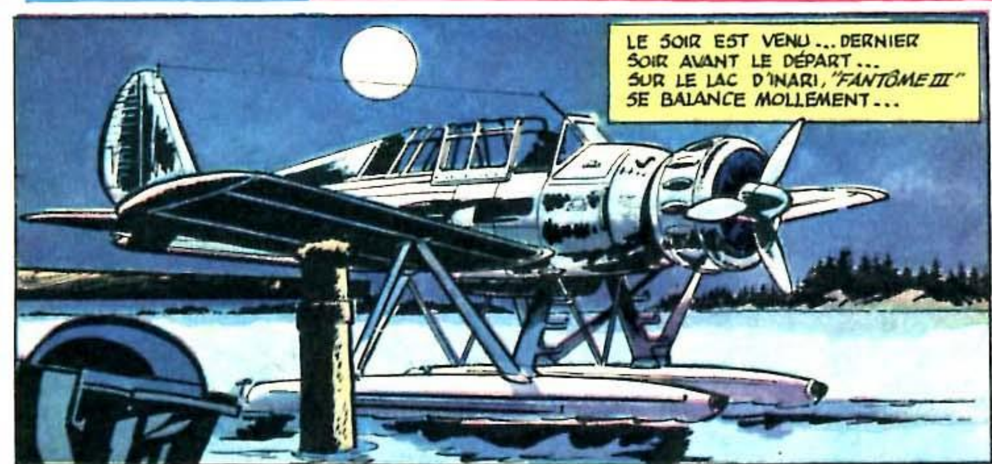




DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

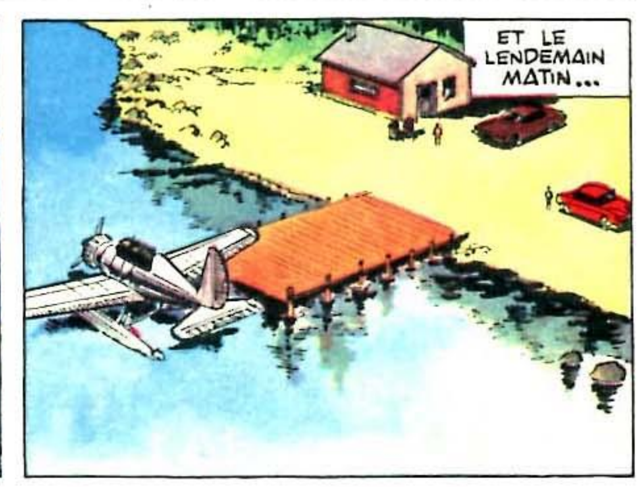
Walker a tenté d'éliminer la présence ...









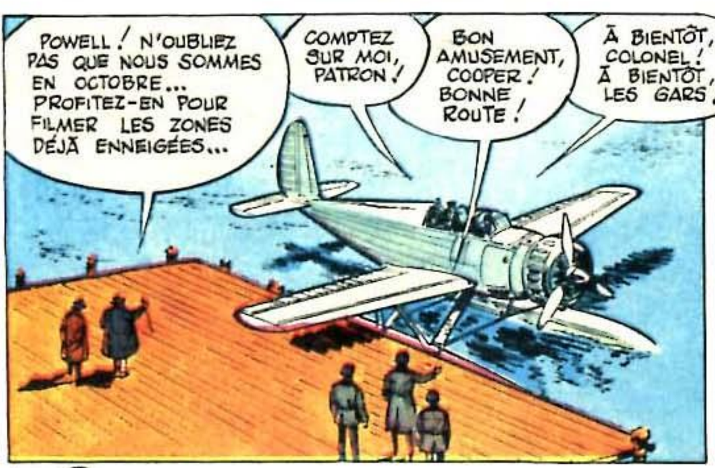


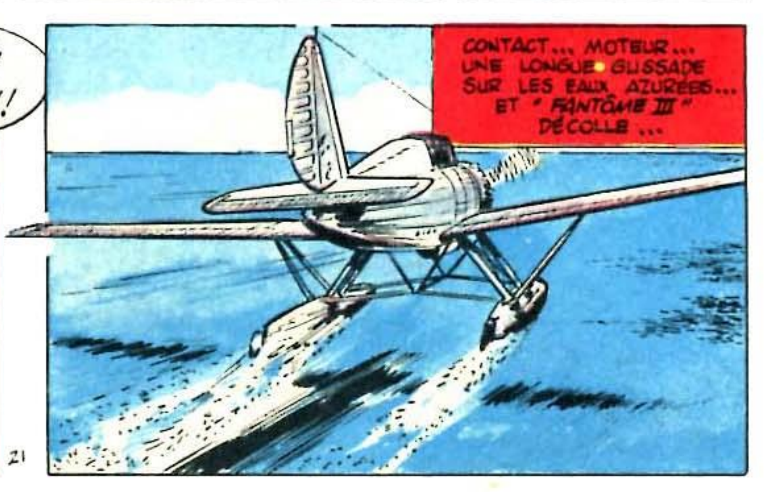
VOILÀ! NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD, N'EST-CE PAS?... NOUS PARTONS D'ICI, LAC D'INARI, AU NORD DE LA FINLANDE...

OUI, C'EST CELA!... NOS CAMERAS AUTOMATIQUES FILMERONT LA TOUNDRA QUE NOUS SURVOLERONS.



ET APRÈS LE SURVOL DU LAC, NOUS ENVISAGERONS LA SUITE DU VOYAGE... ALLONS!... EN ROUTE!...





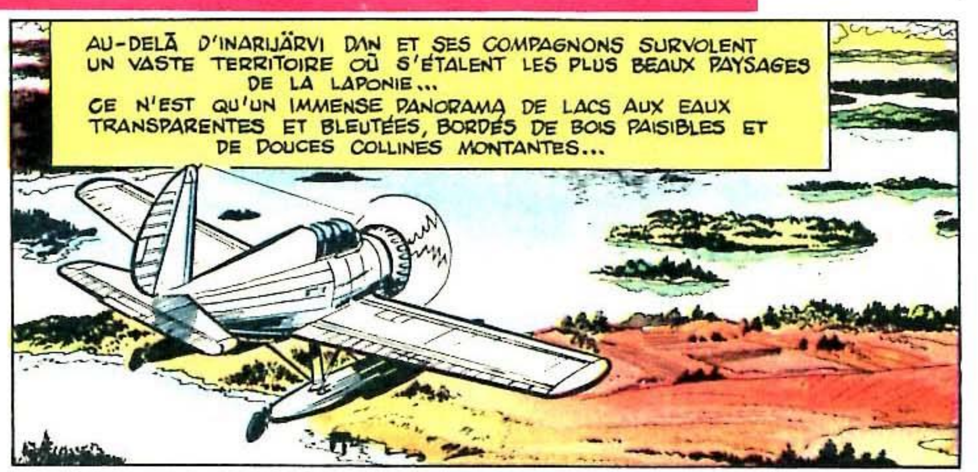
21

ne répond plus !...

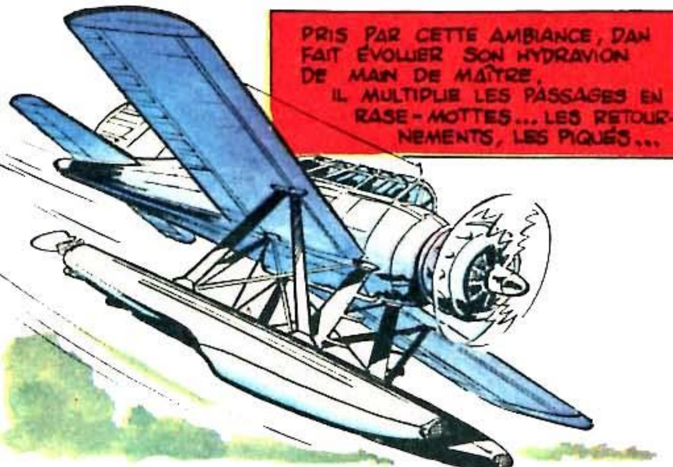
Pierrot pour le voyage. Il n'y est pas parvenu.

PAR A. WEINBERG.





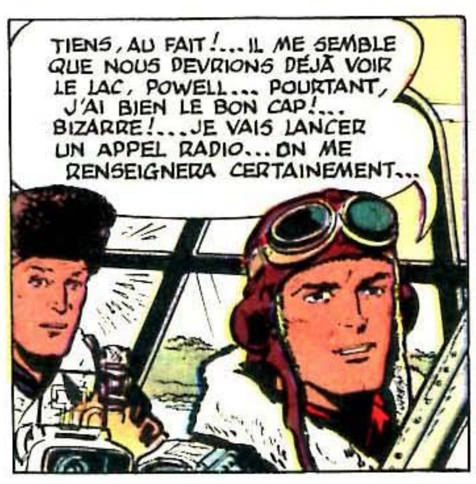


















A SUIVRE



LES NOUVELLES AVENTURES DE LINE

le piège au

Un terrible orage a éclaté. Dans le ciel,









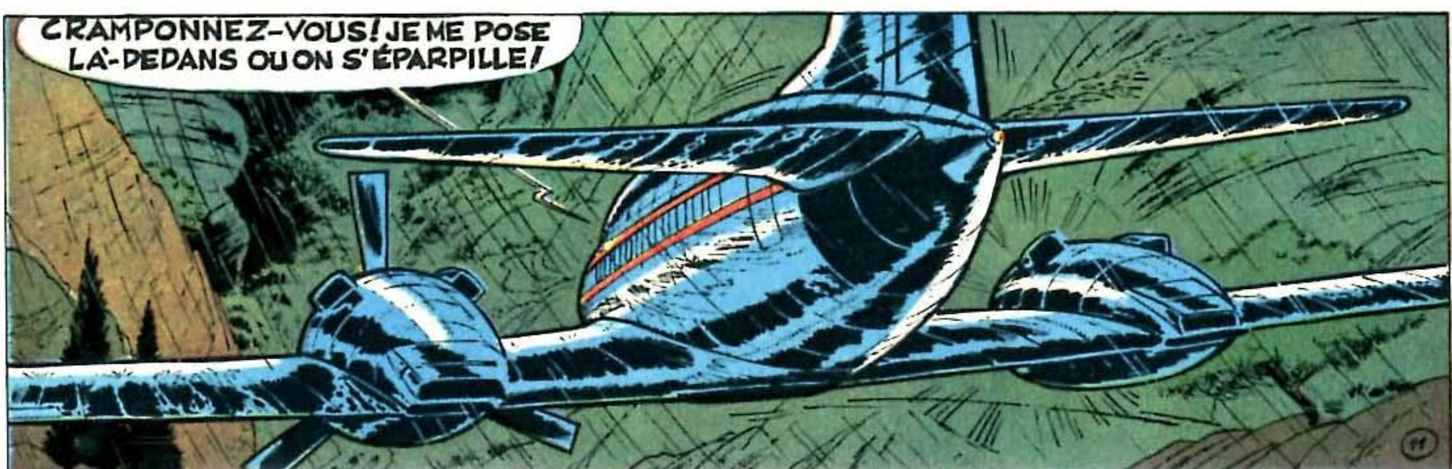












diable

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO : GREG



un avion semble être en péril...























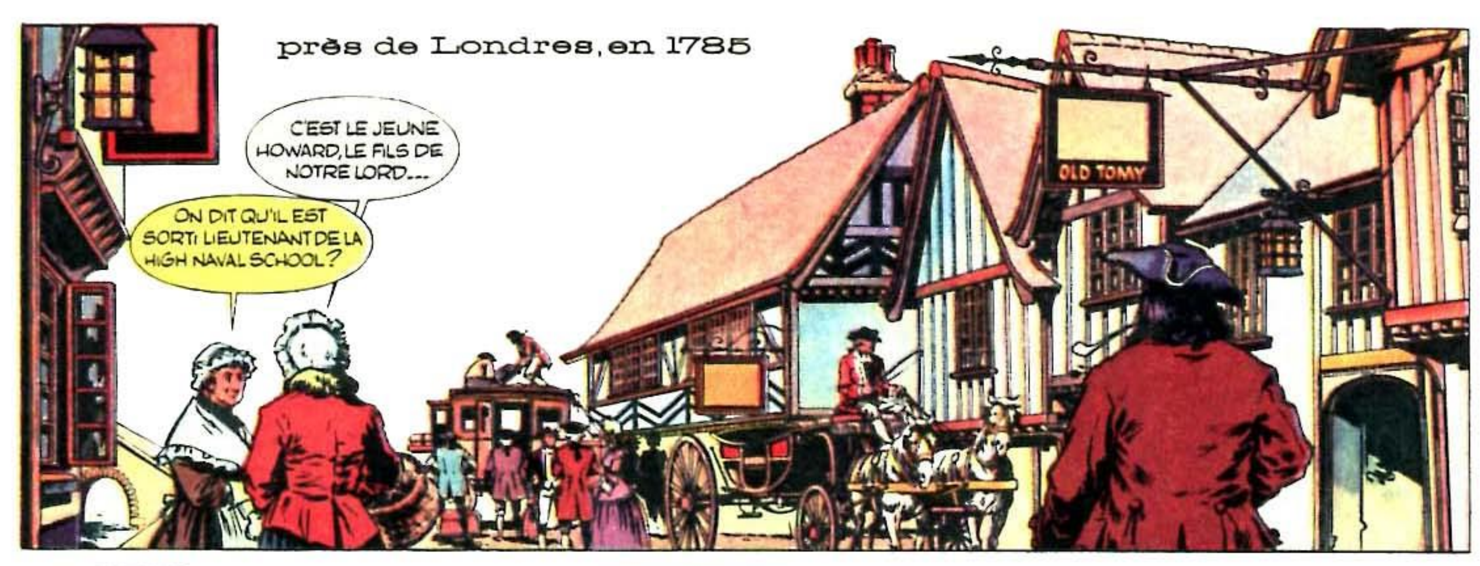
A SUIVRE



LE PREMIER VOYAGE DU LIEUTENANT

HOWARD FLYNN



















(1)

dessins:
william vance

Le lieutenant Howard Flynn, notre nouveau héros va nous entrainer dans de périlleuses aventures.

















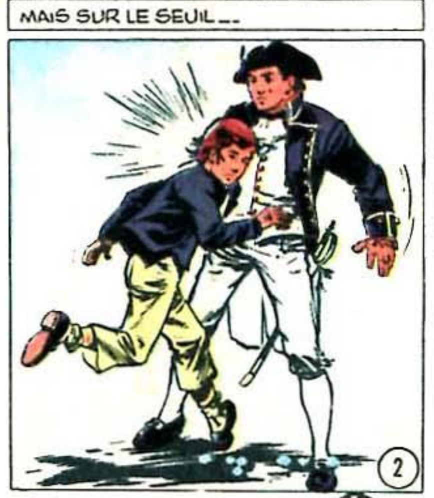








MAIS SUR LE SEUIL...



A SUIVRE



les naufrageurs



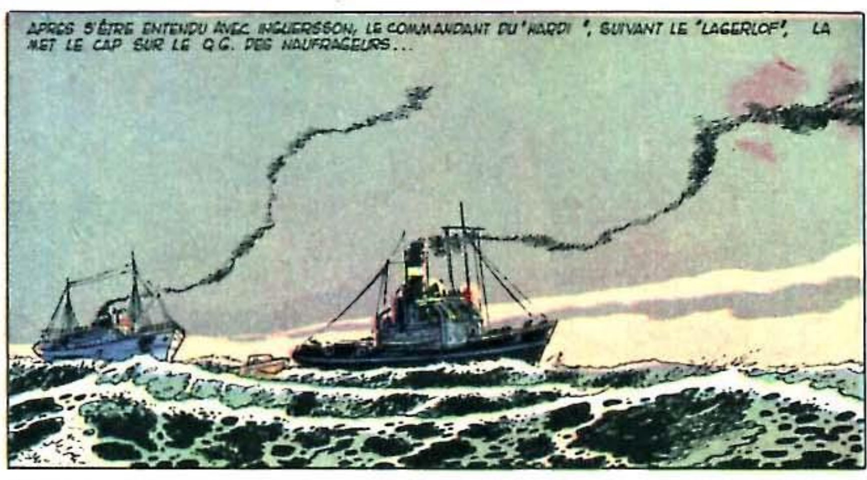


















de la brume

DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

André a été sauvé de justesse grâce à l'intervention de Bornjstrand. André lui demande qui il soupçonne être le chef des Naufrageurs...

























A SUIVRE

les extraordinaires aventures d'ALAIN LANDIER

CAUCHEMAR



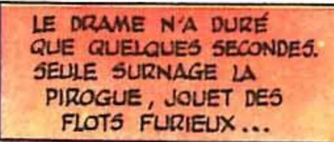


















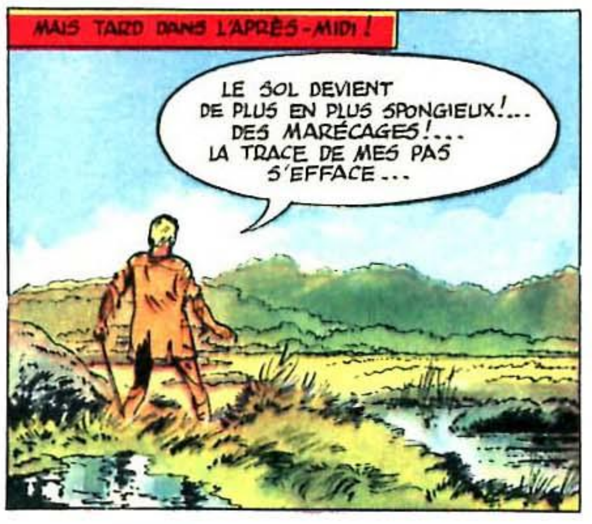


























(Suite au verso)

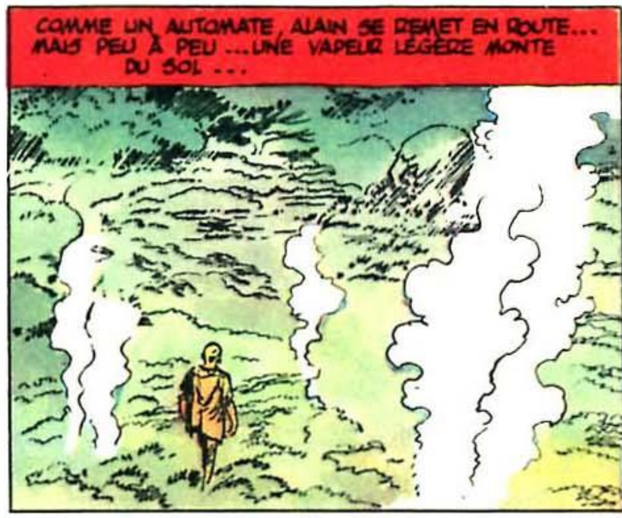

PRIS DE PANIQUE, ALAIN COURT DROIT DEVANT LUI ET NE PEUT ÉVITER L'OBSTACLE
AAH

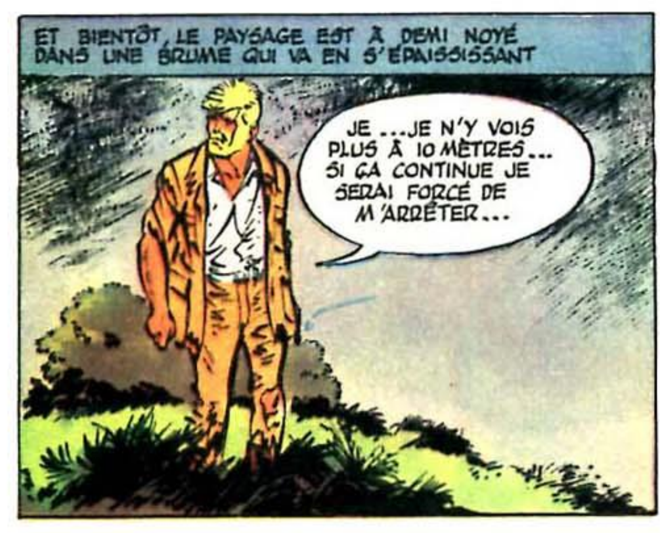

SA TÊTE HEURTE BRUTALEMENT UNE GROSSE PIERRE... C'EST LA PERTE DE CONSCIENCE...


UN INSTANT, L'ANIMAL HUME LE VENT... MAIS NE VOIT RIEN...


PLUS TARD...
MON DIEU!... MA TÊTE... JE ME SENS FAIBLE... AH! CETTE ODEUR PESTILENTIELLE QUI MONTE DES MARAIS...


LA BÊTE!?... PARTIE!... ELLE NE M'A PAS VU!...


COMME UN AUTOMATE, ALAIN SE REMET EN ROUTE... MAIS PEU À PEU... UNE VAPEUR LÉGÈRE MONTE DU SOL...


ET BIENTÔT, LE PAYSAGE EST À DEMI NOYÉ DANS UNE BRUME QUI VA EN S'ÉPAISSISSANT
JE... JE N'Y VOIS PLUS À 10 MÈTRES... SI ÇA CONTINUE JE SERAI FORCÉ DE M'ARRÊTER...


D'UN PAS MAL ASSURÉ, ALAIN CONTINUE À ERRER DANS L'INCONNU...


JUSQU'À CE QUE...
?!... DES ROCHERS... UNE FALAISE! DIEU SOIT BÉNI... JE VAIS ENFIN POUVOIR SORTIR DE CE BOURBIER...


ET QUI SAIT? PLUS HAUT, J'Y VERRAI PLUS CLAIR ET PLUS LOIN... JE VAIS POUVOIR M'ORIENTER...


BON SANG!... C'EST UN... PLATEAU ÉLEVÉ... ET LE JOUR TOMBE...


ET APRÈS UNE HEURE DE PÉNIBLES EFFORTS, ALAIN ATTEINT LE SOMMET...




?!.... NON!...

















PLUSIEURS JOURS PLUS TARD ......









LE DETAIL VRAI C'EST ÇA UN MODÈLE REDUIT HELLER



Oui, pas un détail qui ne soit exact ! Les modèles réduits HELLER sont des réductions authentiques établies d'après les plans officiels.

Voici le Boeing 707 de la Cie Air France. Reproduction fidèle de l'original au 1 125e, 66 pièces à assembler avec la colle spéciale HELLER. Ses décorations vous les ferez vous-même avec les décalcomanies HELLER.

Dans la collection HELLER, plus de 150 modèles pour tous les goûts (aviation, marine, auto), tous les talents : 40 à 200 pièces selon les modèles, pré-découpées en polystyrène et prêtes à l'assemblage d'après le plan détaillé joint à chaque boîte.

EN VENTE PARTOUT A 19,80 F

ET ILS SONT SI AMUSANTS A CONSTRUIRE
Pour connaître des heures passionnantes avec HELLER, renvoyez-nous le bon ci-dessous :

Heller

PUBLICIS

BON A DÉCOUPER T1

HELLER 58, RUE D'HAUTEVILLE PARIS 10e

Je désirerai recevoir la luxueuse brochure en couleurs 1963 et le plan détaillé du Boeing 707

NOM

ADRESSE





SEULE A BORD D'UN AVION DE TOURISME Mme PELISSIER A TRAVERSE L'ATLANTIQUE

SEULE à bord de son « Petit Zoulou », un Wassmer « Super IV » — monomoteur de tourisme et d'affaires — l'aviatrice française Hrissa Pélissier a réussi à assurer la liaison Issoire—Rio de Janeiro, soit un voyage de près de 10.000 kilomètres ! Il s'agissait de livrer cet appareil à un client sud-américain (la majorité des petits avions américains sont livrés ainsi en Europe).

Madame Pélissier a accompli son voyage en quatre étapes, avec escales à Casablanca, Dakar et Natal. Mais le point culminant de son raid fut la traversée de l'Atlantique Sud (Dakar—Natal = 3.150 km au-dessus de l'Océan) au cours duquel elle eut à franchir le tristement célèbre « pot au noir » : elle l'accomplit en 12 h 31, soit à la moyenne de 250 km/heure. C'est là une belle réussite pour une femme-pilote !...

Le Wassmer « Super IV » est un petit appareil mesurant 10 mètres d'envergure et 7 m 60 de long, dont la vitesse maximum est de 275 km/heure. Pour la circonstance, on l'avait équipé d'un réservoir supplémentaire de 480 litres, installé à l'emplacement des sièges arrière.



Madame Pélissier à son départ d'Issoire.

Un rêve d'enfant qui se réalise en 2/3 à cet atterrissage à Dakar où je suis accueillie par le sympathique Reporter "Tintin".
En toute amitié aéronautique
Hélissier 28/1/64

Au cours de l'escale de quelques jours que Madame Pélissier accomplit à Dakar en attendant une météo favorable, un de nos lecteurs de cette ville — Christian Michaud (en médaillon) — a pris l'heureuse initiative de demander à l'aviatrice l'autographe ci-contre, à l'intention de tous nos amis lecteurs.



Voilà un magnifique briquet à gaz. Malheureusement, aucun d'entre vous n'aura sans doute jamais la possibilité de l'offrir à son papa. Car il s'agit d'un briquet unique au monde : il coûte la bagatelle de... 392.000 de nos francs (soit plus de 39 millions d'anciens francs) ! Fabriqué par une firme japonaise, il est en platine, agrémenté de motifs floraux piquetés de 320 diamants ! Et maintenant, attendons de savoir qui s'en portera acquéreur !

Victime, comme tant d'autres, du progrès qui tue l'artisanat, M. Marcel Broucqsault, de Bailleul (Nord), vient d'abandonner son métier de « bombagiste » pour entrer dans une usine de textile. Le métier de « bombagiste » est évidemment peu connu; et, contrairement à ce que pourraient s'imaginer les naïfs, il ne s'agit pas d'un fabricant de... bombes ! Beaucoup plus pacifiquement, le bombagiste est un ouvrier qui fabrique corbeilles, paniers à salades, écumoires et paniers pour bassine à friture. Après 36 ans de métier, M. Broucqsault abandonne son atelier, victime de la concurrence de la matière plastique et de la fabrication en série. Encore un petit métier qui meurt après tant d'autres.



LE JEUNE AMERICAIN

SUITE DE LA PAGE 3



Linus, un des amis de Charlie Brown, qui ne quitte pas sa couverture, symbole de sa sécurité (Bande dessinée « Peanuts »).

PETIT LEXIQUE AMERICAIN



Aussie : Tante, Tata.
Banana Split : Banane rôtie, fendue, arrosée de crème fraîche.
Bumps Cars : Autos tamponneuses.
Candy Bar : Barres de chocolat fourré.
Cartoon : Dessin animé.
Cookies : Gâteaux secs de fabrication familiale.
Cotton Candy : Barbe à Papa.
Gran'ma : Grand maman.
Hide and seek : Cache-cache.
Honor roll : Le tableau d'honneur.
Home prep : Devoir à faire à la maison.
Kidgarten : Jardin d'enfants.
Lunch Kit : Pour mettre les sandwichs de midi.
Newspaper carrier : Livreurs de journaux à bicyclette.
Pie : Tarte recouverte de pâte (à tarte !).
PTA : Parents Teachers Association (Association de Parents et de professeurs).
Roller Coaster : Le grand Huit.
Root Beer : Boisson sucrée gazeuse... rien à voir avec la bière.
Shake : Boisson à la crème fouettée.
Teddy Bear : Ours en peluche, d'après Teddy Roosevelt, natif d'une région à ours.
TGIF : Thanks god It's Friday (analogue à notre VLGF).

On rencontre encore, dans les campagnes, de ces enfants qui passent tout leur temps au grand air, à chasser les hannetons et les crapauds : tels Tom Sawyer et Huckelberry Finn, ces héros de Mark Twain qui vivaient sur les bords du Mississippi. Mark Twain a d'ailleurs contribué d'une manière curieuse au folklore américain : il habita un moment une cabane à Cavalleras, en Californie, où il écrivit une courte nouvelle : « La grenouille ». Et depuis, chaque année, on organise dans cette ville un championnat de saut en longueur pour grenouilles : des quatre coins du monde viennent des propriétaires avec des boites à trous abritant leur batracien (dois-je dire leur « poulain »?). Le jour du concours, on trouve réunis sur la longue piste rectangulaire aussi bien la rainette congolaise et le crapaud buffle brésilien, que la banale grenouille verte. Et les « soigneurs » d'encourager leur champion en leur titillant la queue avec un petit plumeau spécial et... force jurons !...

L'ENSEIGNEMENT PAR L'AVION !

L'école américaine offre au premier abord peu de différences avec l'école française : mêmes bâtiments (plus neufs peut-être), mêmes cours, mêmes préaux. Ses jardins d'enfants s'appellent, comme en Allemagne, «Kindergarten », souvent contracté en « Kidgarten ». Pourtant, l'enseignement n'est pas le même : prière de cinq minutes tous les matins, même dans les écoles laïques; pas de blouses, d'encriers ni de porte-plumes, mais des crayons-gomme (les Américains possèdent une dextérité étonnante dans l'usage de ces crayons, gribouillant et effaçant à une vitesse prodigieuse : ils ne raturent pas, ils gomment!).

Peu ou pas de directives sur l'écriture : on laisse les enfants choisir d'écrire de la main gauche ou de la main droite (40 % de gauchers), de tenir leurs cahiers droit ou complètement tournés. Peu de devoirs à la maison, mais des interrogations répétées du genre « cochez la bonne réponse ».

Il y a quelques années, le « Superintendant » de l'Illinois (Ministre de l'Education Nationale de l'Etat) mettait en route une expérience qui allait se généraliser : d'un DC6 volant à 3.000 mètres d'altitude, on transmet à heure fixe des cours télévisés que les écoles reçoivent dans un rayon de 300 km (le studio de télévision est dans l'avion). D'autre part, sur les chaînes régulières, (CBS, NBC, ABC...) sont diffusés des programmes éducatifs dont une des émissions-pilote est : «Parlons Français » (je me souviens encore du jour où la charmante speakerine française entreprit d'apprendre à ses auditeurs « Il était un petit navire » et où j'entendis deux heures plus tard les enfants de l'école voisine se répandre dans les rues en hurlant à tue-tête : « Mat'low navigoue sour les flows »...).

DES BETISES SCIENTIFIQUES

Dennis sort de l'école, rentre chez lui. Or, on lui a tellement dit, comme aux autres d'ailleurs, qu'il était le roi de la création, qu'il



Des enfants indiens Navajos. Le seul mot d'américain qu'ils connaissent est « money » !

suffit qu'on le mette entre quatre murs pour qu'il manifeste sa royauté en faisant des bêtises. Et dangereuses avec ça ! D'autant plus dangereuses qu'elles sont scientifiques (ce sont des bêtises du style « panoplie-du-petit-électricien »). Aussi, devant le danger, toutes les mères sans exception expédient leur progéniture s'ébattre dehors. Fait curieux : elles ne craignent pour eux ni les coups, ni les bosses, ni les microbes de l'extérieur ; par contre, elles ont une peur bleue du microbe d'intérieur, celui qui rôde dans les laitues, les bouteilles à lait et les verres à dents, ce qui mène à ce paradoxe qu'on les voit laver, frotter, stériliser tout ce qui va être en contact avec leur rejeton alors que c'est le rejeton lui-même qu'il faudrait étriller au retour de ses vagabondages dans les égouts et les parcs à ferraille !...

Denis, comme les autres enfants, a besoin d'argent de poche : il le gagne en se livrant à de petits commerces très divers. Le plus couramment pratiqué est la distribution de journaux : il suffit de circuler à bicyclette sur les contre-allées et de lancer les journaux contre les portes des abonnés. Tondre les pelouses, garder les enfants (« baby sitting »), vendre des glaces sont des « jobs » rémunérateurs. Et puis il y a tous les trocs, échanges, revente de vieux journaux, bouteilles vides et autres.

DE « SUPERMAN » A « PEANUTS »

Il ne viendrait pas à l'idée d'un dessinateur français de représenter Jeanne d'Arc en cantinière ou Guynemer en clown volant. Il en est de même pour les dessinateurs américains qui ne tourneront jamais en plaisanterie le Far-West et les histoires de cow-boys : tout cela est pris très au sérieux et nous est conté, sans le moindre sourire ou clin d'œil, comme dans ces westerns miteux qui font les beaux soirs de la télévision. Une importante partie de la production américaine de journaux pour enfants est constituée de récits de Superman, Tarzan, etc., mettant en scène un homme-choc (toujours volant, au regard insoutenable) dont la force surnaturelle est mise au service d'une justice simpliste.

Les personnages se rapprochant le plus de ceux auxquels nous sommes habitués ont pour nom Dennis-the-Menace, l'enfant terrible roux et effronté ; ou bien Charlie Brown et ses amis, parmi lesquels Snoopy, un chien névrosé qui dort sur le toit de sa niche, tous groupés dans une bande dessinée intitulée **« Peanuts »** ; ou encore « Pogo », qui est une satire de la société moderne par la bouche de petits animaux. Ces histoires sont d'ailleurs beaucoup plus destinées aux adultes qu'aux enfants !...

Au total, on trouve surtout des bandes humoristiques insérées dans les journaux du dimanche, ou de petits « Comic Books », racontant des histoires complètes, mais mal dessinées, mal imprimées et d'un intérêt éducatif et distrayant assez réduit. Rien qui ressemble à Tintin !

CECI EST VOTRE ROYAUME

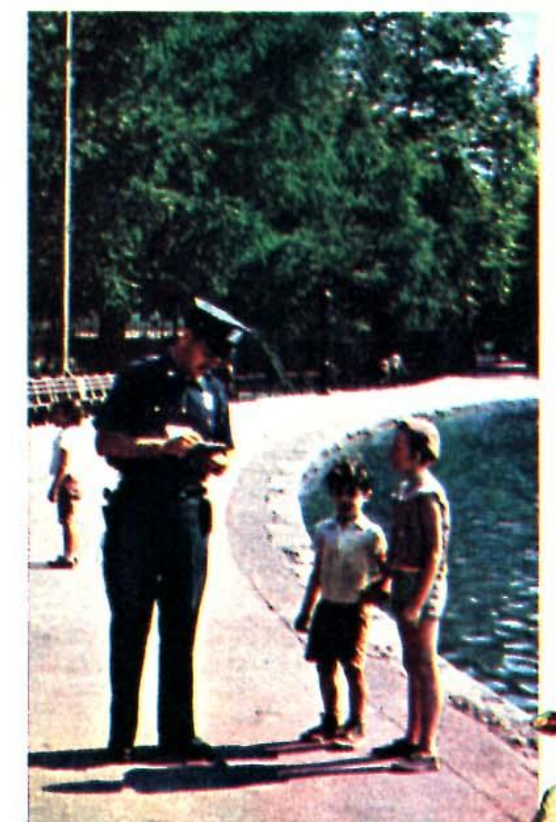
Enfants américains, votre pays vous appartient !

Vous êtes organisés : les « Boy-Scouts of America », les clubs de fans sont prospères. Souvent vous décidez vous-mêmes de votre travail, de vos loisirs, de l'organisation de vos écoles. Et même, à la sortie des classes, vous réglez à tour de rôle la circulation.

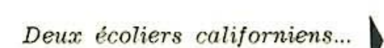
Vous êtes choyés : fessées et gifles sont évitées (« on pourrait traumatiser l'enfant ! »). On vous permet tout, on vous pardonne tout.

Vous êtes bien turbulents, voire sans-gêne, mais votre exubérance et votre naturel sont incroyablement toniques au milieu du cadre trop conventionnel de la vie américaine !...

Jean-Pierre DIEHL



La perte d'un bateau à voile justifie bien un rapport aux autorités : remarquez l'attitude obligeante du policier.



Deux écoliers californiens...



Ce petit Porto-Ricain se souvient qu'il est Américain : le 4 juillet est la fête nationale de l'Indépendance américaine.

UN REPORTAGE... A SKIS : ETUDIANTS ET CHAMP





Georges Joubert préparant une piste de slalom.

UN nom impossible à retenir : Spindleruv Mlyn. C'est dans cette station tchécoslovaque de sports d'hiver que 289 étudiants de quinze pays européens, plus le Japon, ont disputé récemment l'**Universiade d'hiver.** Une sorte d'Olympiade réservée aux étudiants, qui est disputée généralement tous les deux ans, et dont nous vous donnons par ailleurs les résultats. A la veille de l'Universiade, notre collaboratrice Anne Aubry a chaussé ses skis pour assister, pendant une journée, à l'entraînement des étudiants du G.U.C., qui mènent de front le ski de compétition et de brillantes études.

★

Le front large et carré, un peu têtu, des yeux clairs dans un visage bronzé : Georges Joubert est le « patron » et l'entraineur du « **Grenoble Université Club de Ski** » (le G.U.C.), dont l'équipe de compétition fournit à la France, depuis des années, ses champions universitaires, quand ce ne sont pas des champions du monde : Jean Vuarnet, vainqueur des Jeux Olympiques 1960 à Squaw Valley, était du G.U.C. ; Georges Mauduit, Eliane Brenaud, championne du Monde sur kilomètre lancé, Cécile Prince, championne du Monde Universitaire 1963, 5ᵉ aux Jeux Olympiques d'Innsbrück, sont actuellement membres du G.U.C.

En cette saison 1964, 42 hommes sur 410 que comptent les séries nationales françaises, et 15 « dames » sur 125, font partie de ce club.

Georges Joubert, qui ne perd pas de vue une minute son travail de grand maître du ski, me

Daniel Cathiard, 19 ans et demi, a passé son second « Bac » avec mention et est en première année de Licence ès-Sciences Economiques. A remporté à onze ans sa première coupe. « La Perrier », Champion de France Universitaire 1962, section Slalom ; Champion de France Universitaire 1963, sections Slalom et Combiné ; Vainqueur du Grand Prix de Monaco à Auron, il a, enfin, remporté la Coupe du dernier International Citadin à Sestrières. Aux Universiades, il a été 6ème en Descente, 6ème du Slalom Géant et 12ème du Combiné Alpin.

IONS


Gérard Aguettaz, capitaine de l'équipe du G.U.C.


Derniers conseils avant la descente.

en phrases hachées, tout en descendant au la piste du Diable, aux Deux Alpes. Avec erthet (ancien champion de France Universi- un faisceau de perches sur l'épaule, il est in de tracer un slalom. Tous deux calculent êmes l'emplacement des portes, ne laissant onne le soin de préparer le terrain de travail rs poulains.

LALOM, LE DE PRECISION

Parlez-moi de votre entrainement. Combien es de ski par semaine ?

Avant de répondre, laissez-moi posèr un e, me dit Joubert, tout en déplaçant une de quelques centimètres. Les garçons et les que j'entraine sont tous étudiants, ou lycéens, e le G.U.C. a une section « cadets ». Tout le prépare donc des examens. Pour être en chacun fait de la culture physique toute e, mais sans horaire spécial. Pour le ski, nous sons, quatre fois par semaine, des sorties en général d'une demi-journée, vers les stations s proches de Grenoble. Aucun de nous, même ureurs des équipes nationales, n'y participe e deux fois, afin que les études n'en souffrent ependant, dès la première neige, souvent dès e, quel que soit l'endroit, nous partons vers des parfois très petites, nous installons le « fil-neige » (court remonte-pente portatif), et nous piquons le slalom.

— Pourquoi parlez-vous toujours de slalom ? Ne faites-vous pas de descente pure ?

— Le slalom oblige à passer avec précision dans un endroit donné, donc à être maitre absolu de sa direction. C'est la meilleure école de descente. J'ai remarqué en effet que les « cours de ski » tracent rarement des slaloms. C'est dommage, c'est le seul moyen d'apprendre à l'élève à savoir où passent ses skis ! Dans certaines stations, à Val d'Isère en particulier, on commence à faire faire aux élèves beaucoup de slalom avant de les lâcher en liberté sur des pistes difficiles. Cela donne des skieurs très efficaces, et très peu dangereux pour eux-mêmes et pour les autres !

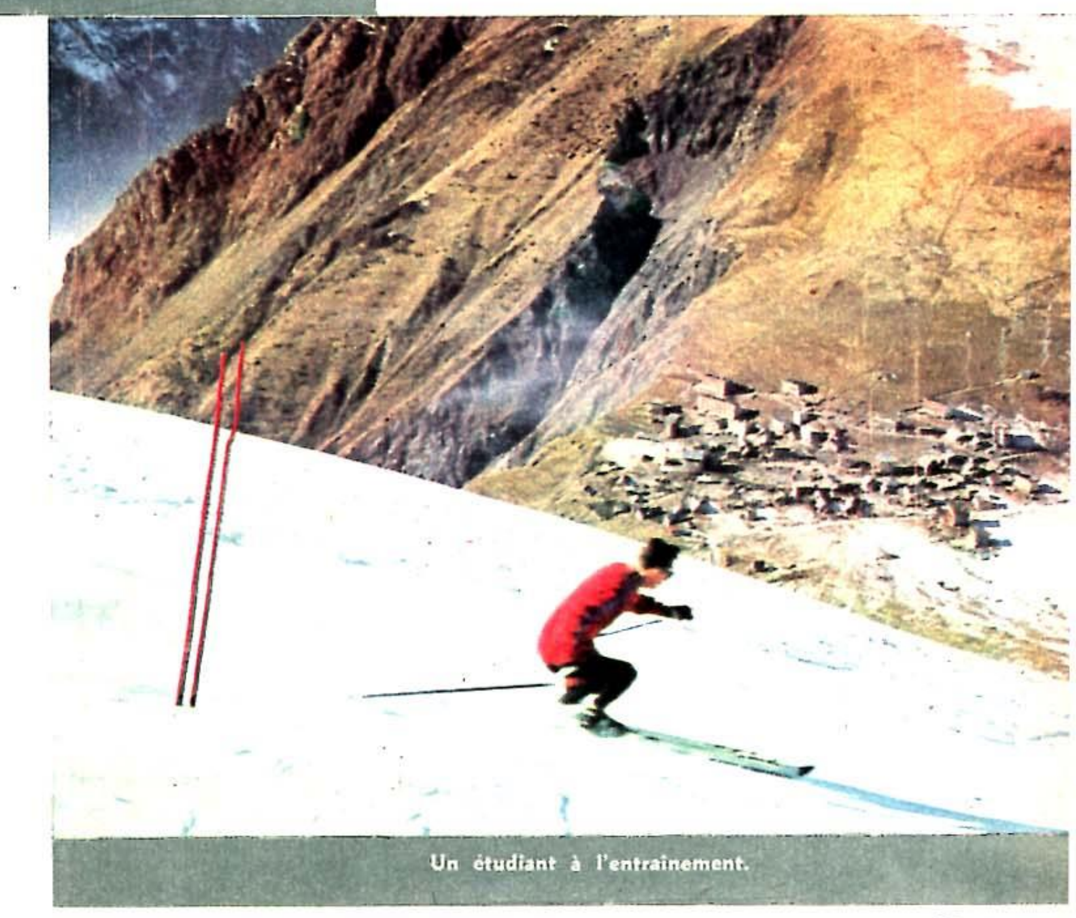
UN SECRET : LE SKI D'ETE

A Noël et à Pâques, chaque équipe du G.U.C. fait un stage de huit jours en montagne. Double bénéfice : perfectionnement du ski et réserve d'air pour le second trimestre !

— Nous avons pourtant un secret, nous confie l'entraineur. Chaque été, en juillet et août, nous skions en haute altitude. Deux stages de 20 à 25 jours nous permettent de répartir notre entrainement sur toute l'année, et de rester « en jambes », alors que d'un hiver à l'autre, tous les skieurs perdent leur forme. En outre, cela permet à nos camarades habitant loin des stations de sports d'hiver de participer à notre entrainement.

Ces dernières années, la sympathique troupe s'est ainsi installée au refuge Adèle Planchard, situé dans le massif de l'Oisans, à 3.200 mètres d'altitude. Sur le glacier supérieur des Agneaux, la neige reste bonne toute l'année. On peut skier chaque matin de 6 heures 30 à 13 heures. On se lève à cinq heures et on se couche tôt : il faut être sur la neige lorsqu'elle est dure ; l'après midi, elle est «en soupe» !

SUITE PAGE 28


Un étudiant à l'entrainement.

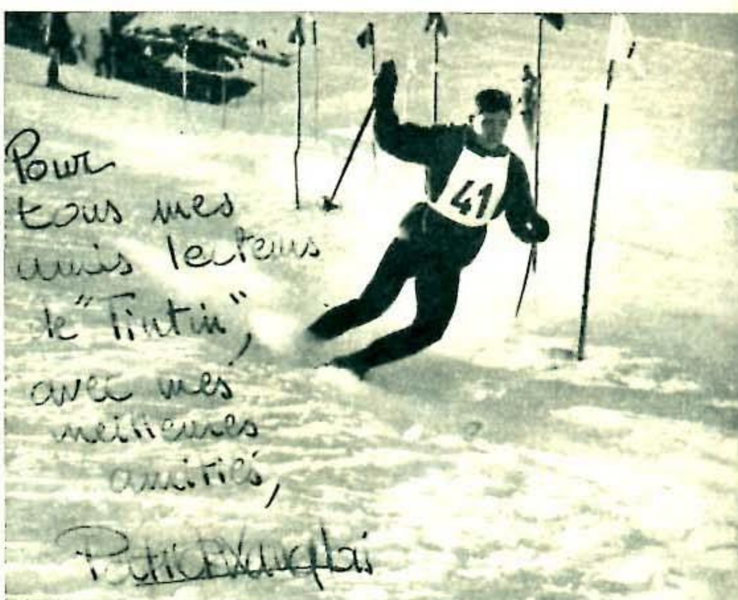
ÉTUDIANTS ET CHAMPIONS

SUITE DE LA PAGE 27

DE 14 A 16 ANS

Georges Joubert me parle ensuite de ses lycéens. Peu lui importe qu'ils aient débuté ou non dans des écoles de ski. Il préfère même prendre en main des garçons qui ont seulement le goût de la neige, à condition qu'ils tiennent « sur leurs planches » et soient souples.

— Même si leurs mouvements sont instinctifs, ou s'ils ont été réfractaires à d'autres méthodes, nous n'avons pas de peine à en faire des skieurs efficaces, affirme-t-il.



Patrick Langlois, 19 ans. Prépare un certificat de Mathématiques, Physique et Chimie à la Faculté des Sciences de Grenoble. 1963 : Médaille de Bronze aux championnats du Monde Universitaires à Obergau. A l'Universiade 1964, il a été 11me et 1er des Français, au Slalom spécial.

Pour ces jeunes garçons et filles de 14 à 16 ans, les cours de ski sont fixés au jeudi après-midi. On quitte Grenoble à 12 heures 30, quelques sandwiches dans le sac. On va au plus près : Chamrousses, 35 kilomètres, Villars de Lans, 32; au plus loin : les Deux Alpes, 76 km. Le voyage ne doit pas raccourcir le temps de « travail » et le prix doit être modique, pour que les parents de tous les milieux puissent offrir cette joie à leurs enfants.

Vingt-cinq à trente étudiants sacrifient chaque semaine huit à dix heures, qu'ils consacrent à enseigner bénévolement le ski à leurs jeunes camarades.

Premières consignes : « Serre tes ski !... Bannis le « chasse neige » de tes habitudes ! Sers-toi de tes bâtons pour virer et pour

L'UNIVERSIADE D'HIVER

A Spindleruv Mlyn, où se sont déroulées les différentes épreuves de l'Universiade d'Hiver, les Français n'ont pas été très brillants... mais les Françaises ont sauvé l'honneur !

En effet, Annie Famose **a enlevé deux médailles d'or (Slalom spécial et Descente),** Pascale Judet, **une médaille d'argent (Slalom spécial) et une de bronze (Descente) et** Cécile Prince, **une médaille de bronze (Slalom géant).**

En patinage artistique, nous aurions à coup sûr remporté une médaille de plus si Alain Calmat avait pu participer à cette Universiade.

Les grands vainqueurs ont été les étudiants russes : 5 médailles d'or, 2 d'argent, 3 de bronze.



Eliane Brenaud, 18 ans et demi, sera puéricultrice. En 1963, obtient, à l'Alpe d'Huez, la Coupe du monde de Vitesse sur kilomètre lancé. Fait partie de l'Equipe de France, série B. 1964 : s'est fait une entorse en début de saison...

avancer, mais jamais comme d'une pique à embrocher les copains ! »

On travaille « au chrono » dès la première descente : cela permet de contrôler les progrès qui, d'heure en heure, sont perceptibles, affirme Georges Joubert.

— Est-ce que les jeunes ne se fatiguent pas trop, au cours de ces après-midi de sport à outrance ?

— Pas plus qu'en faisant du scoutisme ou toute autre activité de plein air. En tout cas, beaucoup moins qu'en allant au cinéma ! Le soir, ils mangent comme quatre, s'endorment à peine couchés. Le lendemain, ils sont frais et dispos et n'ont pas d'exuse s'ils sont nerveux et dissipés en classe ! »

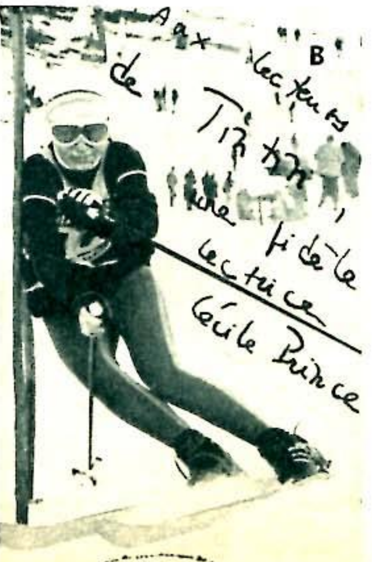
Sur cette phrase optimiste, Georges Joubert, qui a rectifié la pente du dernier virage de son slalom, enchaine une « godille » parfaite. Je dois interrompre l'interview, faute de pouvoir le rattrapper !...

Anne AUBRY

A *Florence Bernard, 17 ans, a passé en juillet son second « bac » avec mention « Très Bien ». Est actuellement en propédeutique lettres (1re année de Faculté). Fait partie des espoirs de l'Equipe de France; s'est classée, en 1963, 5me au Grand Prix International de Morzine et a obtenu le Grand Prix de Slalom au Championnat international de Monaco à Oron. A l'Universiade 1964, elle a été 9me du Slalom spécial, 9me en Descente, 6me au Combiné Alpin et 12me du Slalom Géant.*

B *Cécile Prince, dixième d'une famille de onze enfants, qui a remporté la 5me place à Innsbruck, a terminé en juillet une licence d'anglais. Son palmarès depuis 1961, où elle est entrée dans l'Equipe de France, est si long qu'elle-même n'arrive plus à l'énumérer ! En 1963, elle a été Championne du Monde Universitaire de descente, 2me du « Combiné » et 3me du « Spécial et Combiné ». Cette douce jeune fille blonde, qu'on voit ici passer une porte au « spécial » d'Oberstauffen, où elle se classa 5me, va abandonner la compétition à Pâques pour se marier. A l'Universiade, elle n'a pas eu de chance au Slalom spécial, mais elle a été 5me en Descente et 7me au Combiné Alpin.*





TINTIN a es…

C'EST sur la route étroite, sinueuse, montante, bombée, qui longe la côte ouest de la Corse, entre Ajaccio et l'admirable Golfe de Porto, puis grimpe de plus en plus pour atteindre le col de Vergio, à près de 1500 mètres d'altitude, que j'ai découvert l'agréable caractère, l'attachante personnalité, la merveilleuse bonne volonté de la dernière née de chez **Renault**: la R.8 « Major ».

PLUS SOUPLE ET PLUS NERVEUSE

Elle est si facile à conduire, sa tenue de route est si sûre, qu'en dépit des nids de poule et des plaques de neige et de glace qui parsemaient la route sur les versants nord de la montagne, sans prendre aucun risque, sans jamais être « à la limite », j'ai réalisé une moyenne de 60 km/heure que n'auraient pas permise, sur une route aussi difficile, bien des voitures plus puissantes -- et dans ces conditions, je n'ai consommé que 8,8 litres/



100. La « Major », c'est toujours une R.8 : même mécanique dans l'ensemble. Mais le moteur est celui qui équipe depuis quelques mois les « Caravelle » : 1108 cc de cylindrée, autorisant une puissance maximum de 50 ch à 4. 900 t/m (c'est-à-dire un peu plus de chevaux à un régime un peu moins élevé), avec un couple maximum de 9 m.kg à 2.500 t/m (au lieu de 7.65 m.kg). En termes moins mathématiques, ce moteur est plus puissant, surtout à bas régime, et il tourne moins vite, à puissance égale. Par conséquent, il est plus souple en même temps que plus nerveux; il est légèrement moins bruyant et s'use moins vite.

Tout cela peut paraître relativement peu important. Cela suffit cependant à rendre la R.8 « Major » sensiblement plus agréable à conduire. En conduite tranquille, on peut ne changer de vitesse que très rarement et rouler ainsi à un régime fort économique. Même en côté, on peut demeurer en 4ème à 35-40 km/h! En revanche, en conduite sportive, on monte très vite en régime et les accélérations sont extrêmement brillantes, la vitesse de pointe se situant un peu au-delà de 130 km/h.

130 Km/h, aujourd'hui, ce n'est pas

Extérieurement, la R8 « Major » ne se distingue de la R8 normale que par des baguettes chromées et, à l'arrière, sous le feu rouge droit, le monogramme « Major ». Son prix a été fixé à 7490 francs.

ayé la R8 « MAJOR »

« terrible », mais dans le cas de la R.8 « Major », ce sont 130 Km/h que l'on peut utiliser à fond, d'abord parce que le régime maximum étant peu élevé, on peut rouler pendant des centaines de kilomètres d'affilée « pied à la planche » sans que le moteur s'essoufle, ensuite parce que la maniabilité l'adhérence et le freinage sont si remarquables que l'on peut rouler très rapidement sans prendre de risques et de ce fait réaliser des moyennes très élevées par rapport à la vitesse de pointe. Autre atout dans ce domaine : la maniabilité de la boîte, à 4 rapports tous synchronisés.

L'IMPORTANCE DES PNEUS

Je dois préciser que si la « Major » m'a stupéfié par sa tenue de route plus encore que ne l'avait fait la R.8 classique, c'est qu'elle était équipée — comme toutes les « Major » du parc d'essais de la Régie Renault — de pneus **Kléber Colombes V 10.** Ces pneus à arceaux droits, dont on connait les remarquables qualités d'adhérence, conviennent tout particulièrement à la R.8. Je profite de cette occasion pour dire combien il est regrettable que les conducteurs attachent si peu d'importance au choix des pneus. Les pneumatiques ont en effet accompli d'énormes progrès depuis deux ans et il est ridicule de ne pas choisir ceux qui améliorent considérablement la tenue de route. Il faut toutefois noter que, parmi les meilleurs, certains conviennent

La nouvelle planche de bord des R8 « Major », avec notamment, à droite, un vide-poches fermant à clé. Au-dessus, un autre vide-poches prévu pour le montage d'un poste de radio. Heureusement, Renault n'a pas cédé à la mode ridicule des leviers au volant !



Sur les portières avant sont montés des accoudoirs. Vous voyez aussi l'une des molettes de réglage en inclinaison des dossiers des sièges avant.

mieux que d'autres à tel ou tel type de voiture. Dans le cas de la R.8, classique ou « Major », la preuve est faite : les **Kléber-Colombes V10** lui permettent d'affirmer toutes ses qualités, sans nuire au confort.

DIVERSES AMELIORATIONS

Celui de la R.8 « Major » est très honorable, sans être tout à fait au niveau des qualités routières de la voiture. Si les sièges ont le même excellent dessin et la même épaisseur moëlleuse que ceux de la R.8 normale, ils présentent l'avantage d'avoir un dossier réglable en inclinaison comme en distance. Autres améliorations dont bénéficie la « Major » par rapport à la R.8 normale : un vide-poches fermant à clé, un cendrier sur chacune des portes arrière, une meilleure insonorisation, des baguettes chromées qui égaient l'aspect extérieur et une planche de bord plus complète et plus élégante.

A une époque où l'essence est si chère et où les places pour se garer en ville sont si mesurées, il est certainement judicieux de concevoir des voitures « moyennes » qui aient pratiquement les performances des « grosses ». C'est d'ailleurs une tendance que l'on peut noter chez divers constructeurs, français et étrangers, mais la 5 CV R.8 et plus encore la 6 CV R.8 « Major » me paraissent particulièrement réussies.

Pour rouler vite aujourd'hui, il n'est plus indispensable de pouvoir s'offrir une voiture d'un million (ancien) ou plus... ni d'avoir l'habileté d'un conducteur de rallies.

Il y a seulement cinq ans, on ne pouvait pas en dire autant !

Jean FONDIN

TINTIN SPORTS

Jeux Olympiques d'Hiver

FRANCE ET U.R.S.S. RATTRAPENT LE TEMPS PERDU !

DEPUIS 1924, date de la création des Jeux Olympiques d'Hiver, la France n'y avait connu que d'épisodiques triomphes. Jugez-en :

— une médaille de bronze en 1924, grâce au couple Andrée et Pierre Brunet, stylistes du patinage artistique. Lesquels, associés ensuite par le mariage et l'entraînement, s'adjugeaient quatre années plus tard, à Saint-Moritz, la médaille d'or de leur spécialité. En 1932, à Lake Placid, ils récidivaient d'aussi brillante façon.

— en 1936, à Garmisch-Partenkirchen, Emile Allais se classait troisième du combiné alpin.

— 1948 : tout va mieux à Saint-Moritz, où Henri Oreiller décroche la médaille d'or de la descente et du combiné alpin, tandis que James Couttet s'assure la médaille d'argent du slalom et celle de bronze du combiné alpin.

— 1952 : à Oslo, médaille de bronze pour la sémillante Jacqueline Du Bief (patinage artistique).

— 1960 : à Squaw Valley, enfin un bon réveil : une médaille d'or grâce à Jean Vuarnet (descente) et trois médailles de bronze : Guy Périllat (descente), Charles Bozon (slalom) et Alain Giletti (patinage artistique).

Mais, au total, cela ne faisait que 12 médailles glanées au cours de huit Olympiades — soit en 36 ans... Or, voici que cette année, à Innsbruck, le « diable France » est sorti de sa boîte pour semer la perturbation dans les compétitions alpines : d'un seul coup, nos représentants ont récolté 3 médailles d'or et 4 d'argent (nous avions d'ailleurs déjà eu l'occasion, dans notre N° 800, de vous parler des succès remportés par les sœurs Goitschel et François Bonlieu — il faut y ajouter les médailles d'argent de Léo Lacroix en descente et d'Alain Calmat en patinage artistique).



Léo Lacroix, médaille d'argent de la descente à Innsbruck.

LA NORVEGE, RECORDMAN DES MEDAILLES

Déjà en tête du classement mondial des médaillés en 1960 — avec 96 médailles d'or, d'argent et de bronze — la Norvège a réussi cette année à maintenir son avance; elle totalise maintenant 121 médailles ! Et cela malgré le véritable coup d'éclat des Soviétiques qui, à Innsbruck, se sont adjugés 25 médailles : 11 en or, 8 en argent, et 6 de bronze !

Profitons-en pour souligner cette sensationnelle remontée de l'U.R.S.S. qui n'est entrée qu'en 1952, à Oslo, dans la ronde des Jeux d'Hiver. Et précisons que la maîtrise de ses champions s'est plus particulièrement exercée dans le domaine du hockey, du ski nordique (courses de fond, ski et tir, patinage de vitesse, etc...) et de quelques autres spécialités.

En ce qui concerne les Etats-Unis, disons qu'ils se sont « défendus ». La Hollande, grâce à Mlle Sjoukje Dijkstra, a décroché sa première médaille d'or (patinage artistique). Quant à la Corée du Nord, elle a obtenu sa première médaille, mais d'argent seulement. Par contre la Suisse, pourtant habituée de ces compétitions difficiles, passa à travers les pentes enneigées et les patinoires sans rien récolter.

Finlande, Suède et Autriche, excellemment placées jusqu'en 1960 (avec respectivement 52, 47 et 46 médailles) ont dû maintenant céder la place à l'U.R.S.S., ceci malgré quelques succès de marque.

En résumé, de 1924 à l'issue des Jeux d'Hiver de 1964, le classement mondial s'établit comme suit : 1ère, Norvège (121 médailles) — 2ème, Etats-Unis (69) — 3ème, U.R.S.S. (62) — 4ème Finlande (62) — 5ème, Autriche (58) — 6ème, Suède (53) — 7ème, Allemagne (35) — 8ème, Suisse (27) — 9ème, Canada (26) — 10ème, FRANCE (20) — 11ème, Italie (11) — 12ème, Grande-Bretagne (11) — etc.

LE TRAVAIL CONTINU A PAYE !

Mais comment expliquer cette soudaine transformation des représentants de la France ? A qui la devons-nous ? A l'entraînement individuel de ses équipiers ? A leur entraînement collectif, placé sous la direction d'Honoré Bonnet ? Aux appuis des pouvoirs publics ?... Difficile à dire. Pourtant, une explication parfaitement valable a été fournie par la mère des sœurs Goitschel :

— Si mes filles, a-t-elle dit, n'avaient pas été mises sur des skis dès l'âge de 5 ou 6 ans, si elles n'avaient pas profité de notre installation à Val d'Isère — où nous sommes fixés depuis 1945 — ce qui leur permettait de s'entraîner sur place, sans doute n'auraient-elles pas aussi facilement cueilli les fruits de leur entraînement quotidien !

Madame Goitschel a raison: on ne prépare pas un champion en quelques mois. C'est par un travail de longue haleine, une préparation collective entre « copains de la neige », qu'on devient un skieur ou une skieuse presque imbattable.

C'est la montagne qui « a fait » les sœurs Goitschel; tout comme elle « a fait » François Bonlieu, Guy Périllat, Léo Lacroix, Madeleine Bochatay, Annie Famose, Cécile Printemps et bien d'autres encore. Et aussi, bien sûr, les conseils des entraîneurs des uns et des autres.

Reconnaissons enfin que le skieur 1964 est plus avantagé que ne le furent nos Emile Allais, James Couttet et Jean Vuarnet à leurs époques respectives. Les skis ont été affinés pour permettre d'atteindre des vitesses plus grandes (1) tout en conservant un maximum de puissance. Les méthodes de préparation se sont améliorées. Enfin, le rassemblement de tous nos représentants dans une seule formation « FRANCE » a permis un travail plus soutenu en même temps qu'il a créé une saine émulation, entretenue par d'amicales rivalités.

Géo VILLETAN.

(1) Dans les meilleures conditions, les champions dépassent maintenant 160 Km/h en descente ! ! !

Pour son article sur « Les moins de 20 ans du sport français » (TINTIN N° 798), notre collaborateur Géo Villetan avait fait appel à une documentation publiée par le journal « L'EQUIPE ». Il était juste de le mentionner. Ce grand quotidien du sport ne nous en voudra pas de le faire avec quelque retard.

TINTIN-PHILATELIE

CONSEILS AUX DEBUTANTS



L'UN des nombreux avantages de la philatélie, pour un jeune débutant, c'est qu'une collection de timbres est très facile à commencer. Il suffit de faire preuve d'un peu d'imagination pour réunir les premiers lots de timbres qui constitueront la base de ce qui deviendra « votre » collection !

— Les plus chanceux demanderont par exemple à un parent, qui a été collectionneur dans sa jeunesse, de bien vouloir leur en faire cadeau... ou tout au moins de leur céder certains doubles.

— Vous pouvez aussi demander à des parents ou à des amis de vous apporter de temps en temps les enveloppes du courrier reçu dans l'entreprise, l'administration ou la maison de commerce où ils travaillent.

— Enfin, sachez que les greniers, les vieux placards et les tiroirs de vieux meubles recèlent parfois de vieilles lettres ou des cartes postales ornées de timbres intéressants.

Mais attention ! Lorsque vous serez en possession de vos premières enveloppes ou cartes postales affranchies, ne vous précipitez pas pour en détacher les timbres !

En effet, les timbres faisant partie de séries anciennes — datant de plus de vingt ou trente ans — ont souvent plus de valeur quand on les conserve avec leur enveloppe et leurs cachets d'origine. Quant aux cachets de certains timbres modernes, ils valent aussi la peine d'être conservés, car ils apportent parfois des précisions intéressantes : ils indiquent, par exemple, que la lettre a voyagé par rail, par bateau ou par avion, ou bien qu'elle a été postée dans une exposition

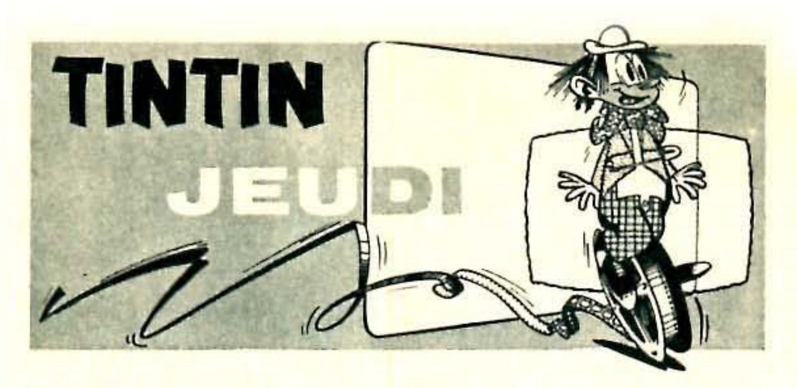




ou dans une foire commerciale. Ces cachets méritent donc une place dans votre collection.

Même remarque pour les tampons-slogans — appelés « flammes d'oblitération » — utilisés par de nombreuses administrations postales pour commémorer un évènement important ou pour donner un conseil dans le cadre d'une campagne : « Conducteurs, prenez garde ! », « Attention aux incendies de forêt », « Priez pour la paix », etc.

Il ne faut pas dédaigner pour autant les timbres courants de votre propre pays. S'il s'agit de spécimens propres et en bon état, ils seront appréciés par des collectionneurs à l'étranger. Il existe d'ailleurs de nombreuses organisations (dont le courrier « Tintin ») qui mettent de jeunes philatélistes en relations avec des correspondants d'autres régions du monde. En échangeant des lettres et des timbres avec des garçons et des filles de votre âge, vous n'enrichirez pas seulement votre collection, vous contribuerez aussi, dans une certaine mesure, à la compréhension entre les peuples. Don son côté, votre professeur ou le président d'un club philatélique local pourra vous aider également à trouver des correspondants à l'étranger.



LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ 19 h, mardi, mercredi, jeudi, et 14 h, dimanche : **L'homme du XXe Siècle.**
★ 19 h 40, tous les jours : **Papa a raison.**
★ 19 h 20, à partir du 15 mars : **Bonne nuit les petits.**

MERCREDI 11 MARS

★ 20 h 30, **Age tendre et tête de bois.**
★ 21 h 15, **L'aventure moderne :** une animatrice rurale à Madagascar.

JEUDI 12 MARS

★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur.**

L'ANTENNE EST A NOUS

★ 16 h 30, **Les aventures de Joé.**
★ 16 h 37, **Histoires pour vous.**
★ 16 h 45, **Jacky et Herminie :** Cadichon.
★ 17 h 15, **Un panorama pittoresque,** de Jac Remise.
★ 17 h 35, **Walt Disney.**
★ 18 h 05, **« Bayard ».**
★ 18 h 30, **Histoire d'un instrument.**

SAMEDI 14 MARS

★ 10 h, **Concert en stéréophonie.**
★ 17 h 10, **Voyage sans passeport :** Les Iles Kerguelen.
★ 17 h 30, **Concert.**
★ 18 h 25, **Bonnes nouvelles.**
★ 18 h 55, **La roue tourne.**
★ 19 h 40, Variétés : **Un quart d'heure avec...**
★ 20 h 30, **Au nom de la loi.**



Le trio Raisner n'existe plus. Albert Raisner a abandonné son harmonica et ses deux partenaires pour se consacrer uniquement à son émission télévisée : « Age tendre et tête de bois » (le 11 mars, 20 h 30.) Photos R.T.F.

★ 21 h, **Show Jean-Pierre Cassel.**

DIMANCHE 15 MARS

★ 13 h 30, **Au delà de l'écran.**
★ 14 h 45, **Télé-dimanche.**
★ 17 h 15, un film : **« Gatsly le magnifique ».**
★ 19 h 25, **« Thierry la fronde ».**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**

LUNDI 16 MARS

★ 18 h 25, **Des métiers et des hommes :** les chefs de cave, ou l'élaboration du champagne.
★ 18 h 40, **L'avenir est à vous.**

MARDI 17 MARS

★ 20 h 30, **Mademoiselle Molière,** une émission dramatique.
★ 22 h 15, **Les grands interprètes.**

MERCREDI 18 MARS

★ 18 h 25, **Sports-jeunesse.**

BAYARD
LUDOVIC

En l'an 1500, pendant la deuxième Campagne d'Italie, aux environs de Milan, Bayard est fait prisonnier. Ludovic le More (Georges Aminel) le puissant Duc de Milan, le traite avec munificence : il sera libre d'aller et venir pourvu qu'il donne sa parole de ne pas chercher à s'enfuir. Un gentilhomme milanais, Simonetta, n'est guère satisfait de tant de générosité et s'inquiète de la rançon que Ludovic réclamera à son pri-



Nounours, Nicolas et Pimprenelle seront au rendez-vous avec les tout jeunes téléspectateurs, à partir du 15 mars.



DEUXIEME CHAINE

SAMEDI 14 MARS

★ 20 h 30, un documentaire, *Au royaume de la mer* (les requins).
★ 20 h 45, *Trois années, trois succès.*
★ 21 h, *« 5-4-3-2-1-0 »*

DIMANCHE 15 MARS

★ 14 h 45, *Typhon sur Nagasaki*, un film d'Yves Ciampi, avec Jean Marais, Danièle Darrieux et Keiko Kishi.
★ 20 h 30, le 7ème épisode des *« Incorruptibles »*.
★ 21 h 20, *Rengaines.*

DU COTE DE LA RADIO

Sur *France-Inter*, Roger Lanzac vous présente, tous les mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 11 h 45 : *Place aux jeunes*, retransmis du cirque Pinder - R.T.F.

LE MORE

sonnier. Il essaiera de forcer Bayard à trahir sa parole, de provoquer sa fuite, mais sans succès. Cependant, il réussira à arracher une prédiction à l'astrologue du Duc : « **Un duel aura lieu entre un gentilhomme milanais et un chevalier étranger, et si le chevalier gagne, c'en est fait de la liberté du Duc** ». Ludovic n'a plus qu'une idée : que Bayard s'éloigne. C'est précisément ce que souhaitait Simonetta, qui entre en pourparlers avec les Français pour la rançon. Mais Bayard provoquera Simonetta en duel et le tuera. Ludovic, tremblant de peur à la pensée de la prédiction, laisse partir Bayard et cette fausse prédiction se révèlera exacte, car Ludovic sera plus tard capturé et finira ses jours au cachot.

Une photo de travail : Bayard (René Roussel) est à cheval. A droite, les rails sur lesquels la caméra glisse pour les « travellings ». Vous voyez également projecteurs, écrans réflecteurs, perche du son et, au loin, la voiture son. L'assistant court pour modifier un dernier détail; la script, l'opérateur, tout le monde est en place : « Silence, on va tourner !... »



MONDES ET MERVEILLES

Le jeudi et le dimanche, à 14 heures et à 18 heures, séances de cinéma dans la salle de projection du muséum d'histoire naturelle, au jardin des Plantes, à Paris (Métro : Gare d'Austerlitz ou Jussieu).

LES JEUDI 12 ET DIMANCHE 15 MARS :

— Notre univers
— Matin sur la Lièvre
— Raton de cale

LES JEUDI 19 ET DIMANCHE 22 MARS :

— Découverte de la Bretagne.

AMITIE FRANCO-SUEDOISE

Les Archives Nationales organisent actuellement une exposition consacrée aux grandes heures de l'amitié franco-suédoise. Dix siècles de relations politiques, intellectuelles et artistiques y sont évoquées, depuis les invasions vikings et les premières invasions carolingiennes en Suède, jusqu'à l'avénement du maréchal Bernadotte.
L'exposition est ouverte tous les jours (sauf le mardi), de 10 à 18 heures, à l'Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille du Temple, PARIS 3ème. Fermeture définitive : le 30 avril 1964.

900 photos particulièrement intéressantes, provenant de 43 pays, sont actuellement exposées dans une salle du **Palais de la Découverte** (Avenue Franklin Roosevelt, à Paris). Baptisée **« Images 63 »**, cette exposition, qui sera ouverte jusqu'au 2 avril, permet aux non initiés de découvrir, en même temps que de très belles images, les nombreuses applications scientifiques de la photographie technique qui est désormais au service de toutes les sciences. Nous en reparlerons plus en détails prochainement.

BRAVO LES SCOUTS !

CETTE image d'un scout forgeant un morceau de fer symbolise une vaste campagne lancée par les Scouts de France contre la faim, cet effroyable fléau qui sévit encore à notre époque dans de nombreux pays !

70.000 scouts ont entrepris en effet de travailler, chacun de son côté, pour gagner 10 Francs (nouveaux), qui serviront à composer un colis contenant un outil, des médicaments, des semences, etc... qui seront envoyés en Afrique, fin mars, début avril.

Chaque colis aura la force approximative d'une boite de chaussures et pèsera environ 2 kg.

Voilà une initiative, drôlement « sympa », vous ne trouvez pas ?... Et, bien sûr, rien ne vous empêche d'imiter les scouts ou de participer à leur entreprise : ceux de votre quartier, ou de votre ville, pourront vous fournir tous renseignements utiles.





SPAGHETTI

Le manège des cheveaux de bois, dont le frein était inutilisable





...LE MAIRE ÉTAIT DANS LE MANÈGE...



...EN SORTANT DE LA FÊTE FORAINE, IL A PRIS SA VOITURE NEUVE, IL AVAIT ENCORE LE VERTIGE



...IL A FAIT TROIS FOIS LE TOUR DE LA PLACE DU VILLAGE, ET IL A FINI PAR S'ÉCRASER CONTRE LA VITRINE DE LA PHARMACIE, QUI APPARTIENT À SON ADVERSAIRE POLITIQUE...



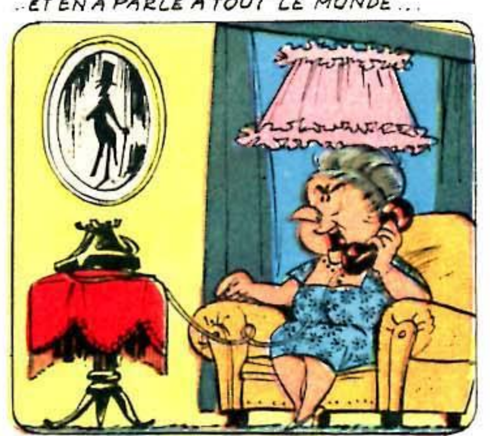
...LEQUEL ADVERSAIRE POLITIQUE, A ACCUSÉ LE MAIRE DE CONDUIRE EN ÉTAT D'IVRESSE...



...LA COMMÈRE DU VILLAGE A TOUT VU, TOUT ENTENDU...



...ET EN A PARLÉ À TOUT LE MONDE...



...Y COMPRIS À LA FEMME DU MAIRE...



...QUI A TRÈS MAL PRIS LA CHOSE...



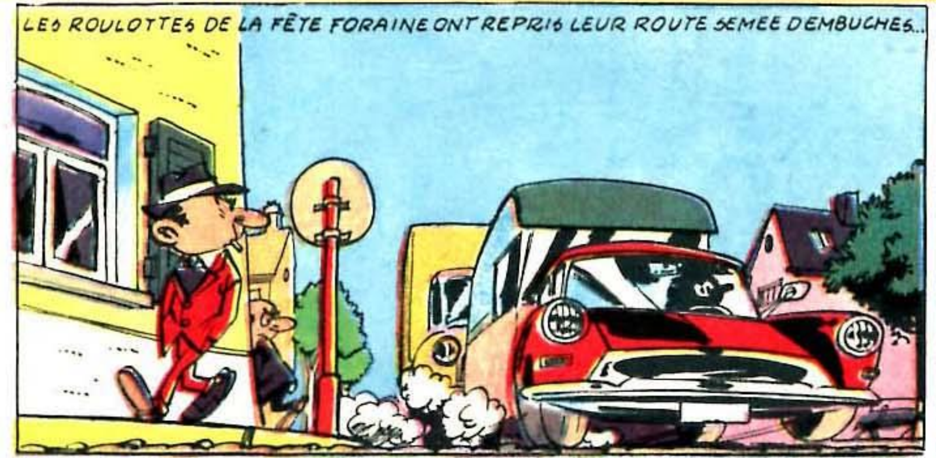


À LA FÊTE

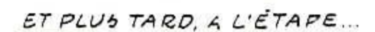
Par ATTANASIO
GOSCINNY



s'est enfin arrêté grâce à l'intervention de Spaghetti.



























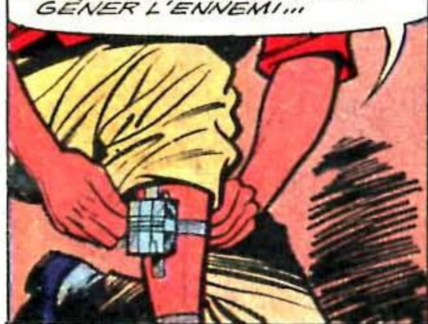
Le Romancier De L'aventure



MARC FRANVAL...











CEPENDANT, AU DEHORS...
GRÂCE A VOUS, NOUS VOILA HORS DE LA ZONE DANGEREUSE.
J'AVAIS RELEVÉ LES POINTS DE CONTRÔLE LORS DE MES PRÉCÉDENTES RECONNAISSANCES ET... CHUT! ATTENTION, DES HOMMES S'APPROCHENT.



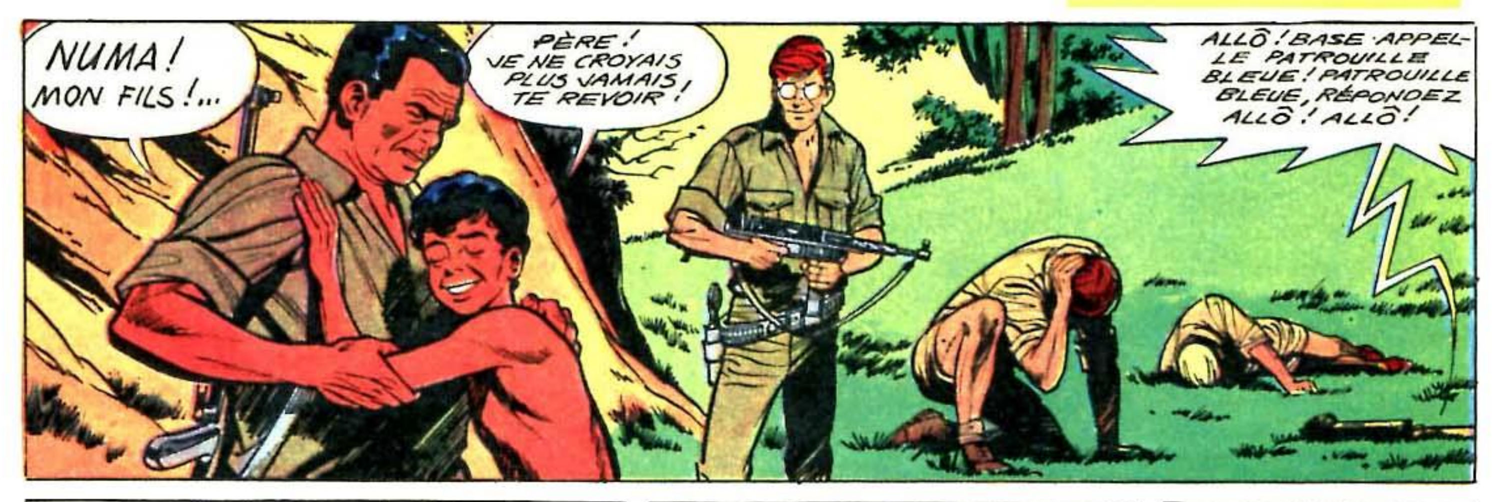
NOUS SOMMES DANS LA ZONE DE RÉCEPTION. JE SIGNALE NOTRE POSITION ET LA CAPTURE DU "PÊCHEUR D'ÉPONGES"...
A MON SIGNAL, NOUS BONDIRONS! ATTENTION, DE LA SYNCHRONISATION!



chasse le 'CONDOR'!

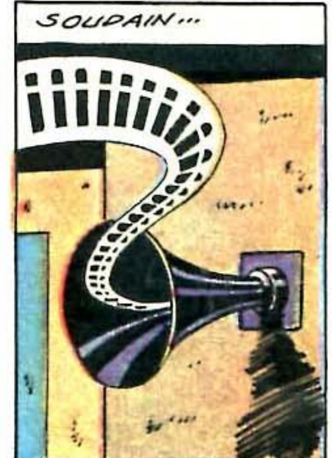
PAR E.-AIDANS-
SCÉN.: J. ACAR.

Franval s'est rendu maître de ses gardiens, il veut rejoindre Numa, mais celui-ci a été fait prisonnier



















A SUIVRE



défi à Ric

La consternation règne à bord du Remy II. Lemaître



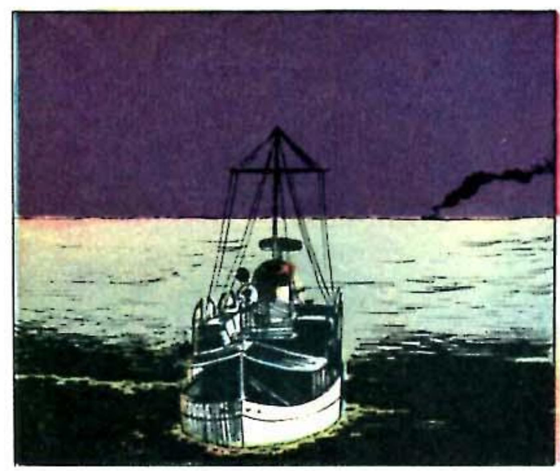






















Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

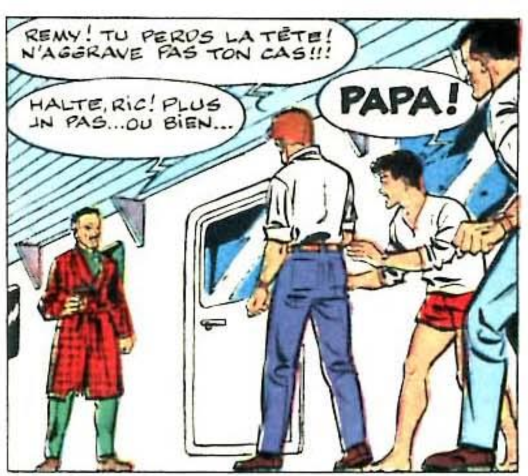
décors de MITTEÏ

disparu. Mais quelqu'un a trouvé un indice...







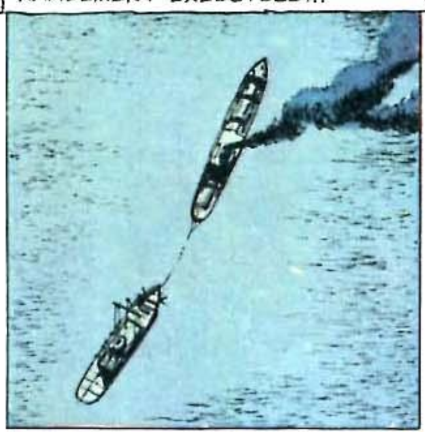


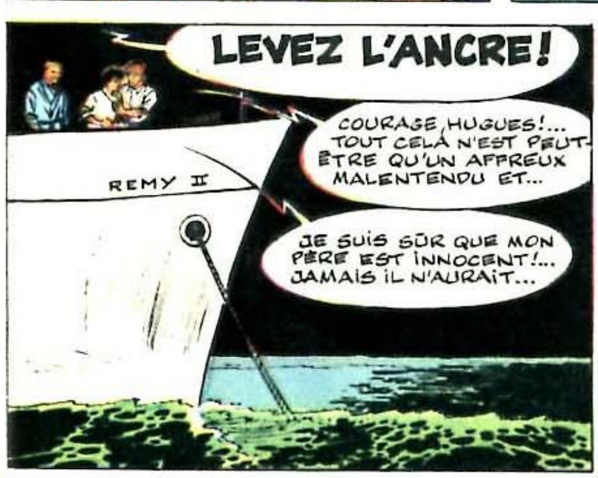
















A SUIVRE



BARELLI et

Par un violent orage, Barelli fait une découve











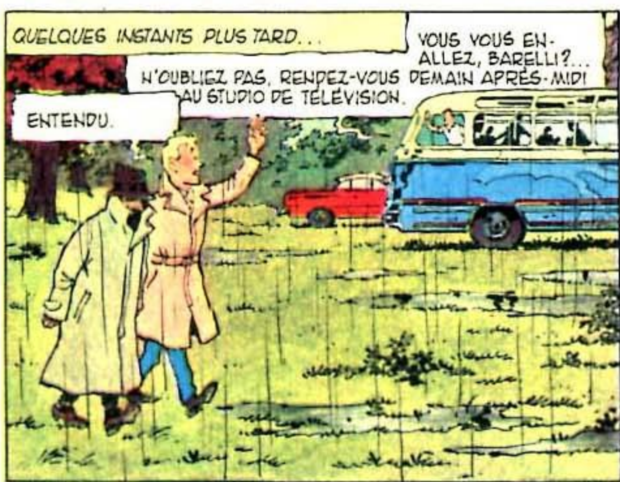


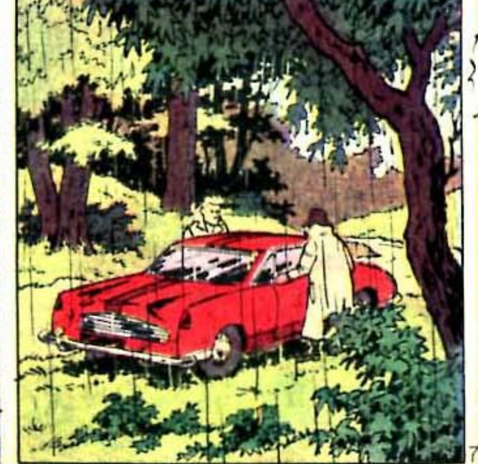














LES AGENTS SECRETS

SCENARIO ET DESSINS DE **BOB DE MOOR**

...dans le camion de la T.V







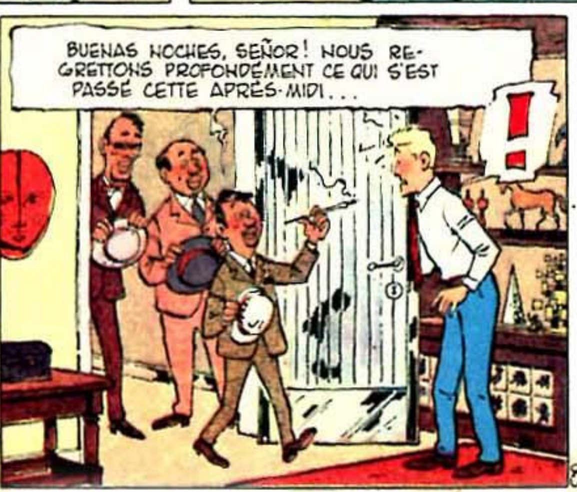


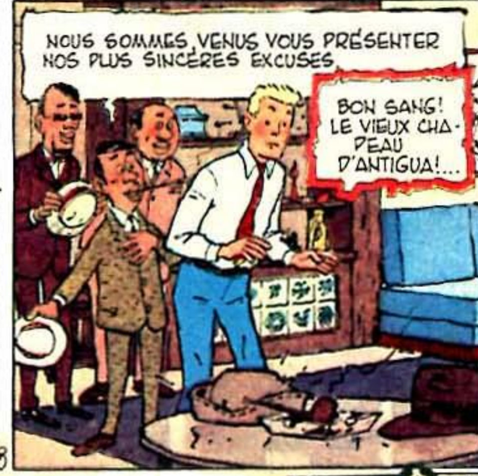






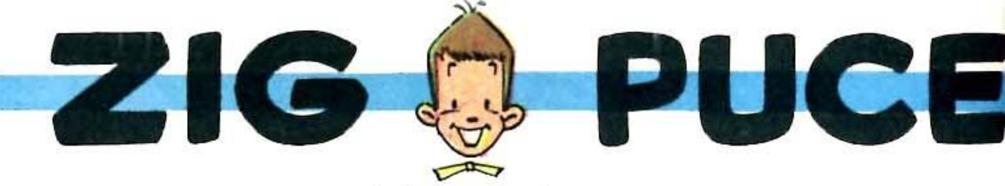






À SUIVRE

Les Nouvelles Aventures de

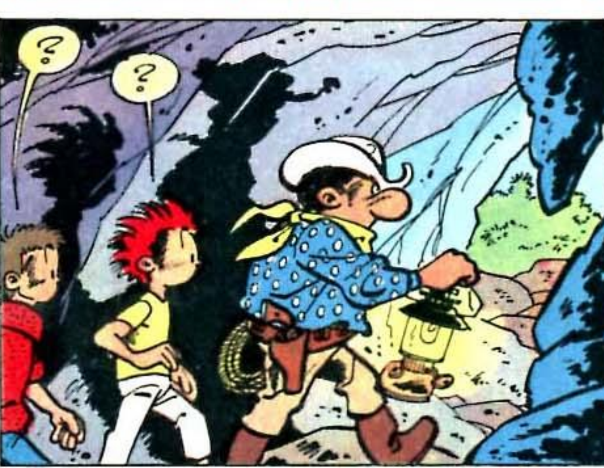


Jetés dans le volcan, nos amis sont tout étonnés de se retrouv



















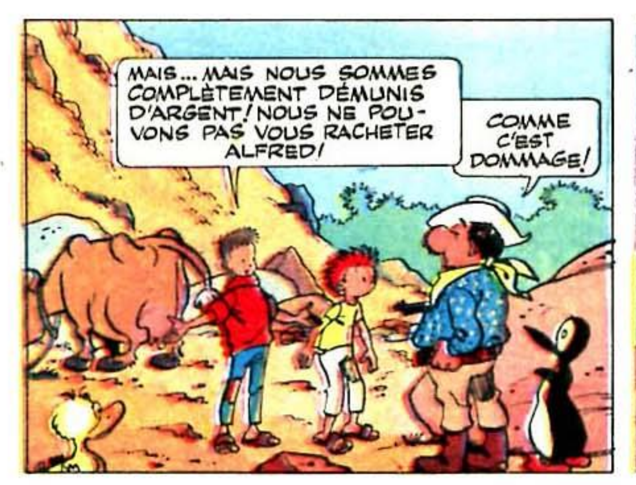


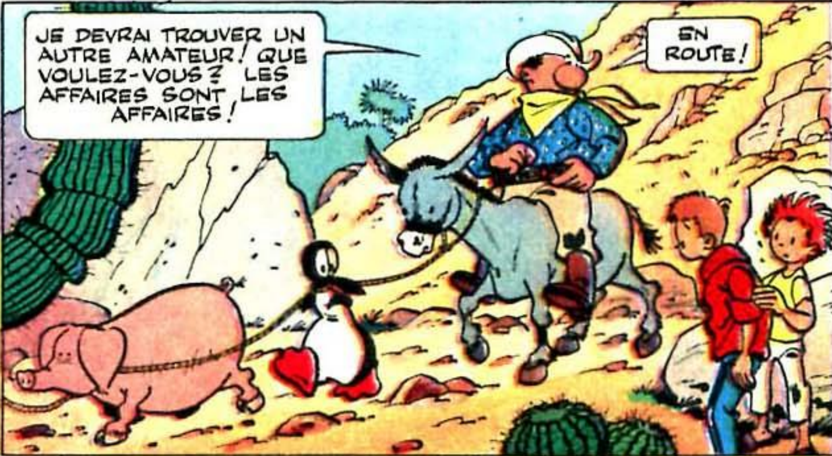



PAR **GREG.**

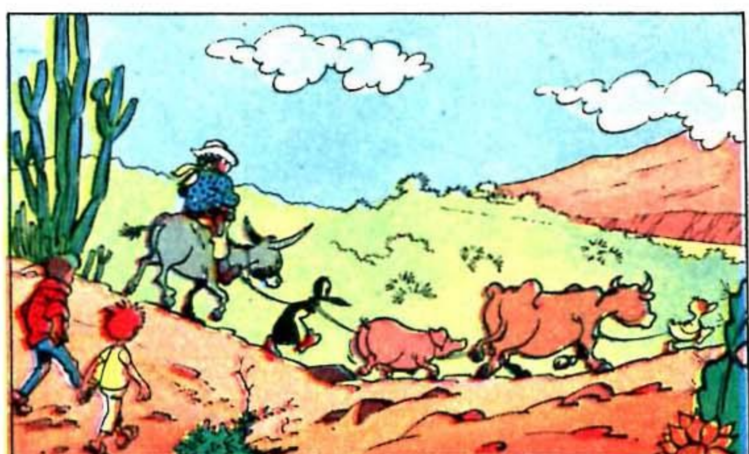


sains et saufs. Tout à coup, ils voient arriver quelqu'un...

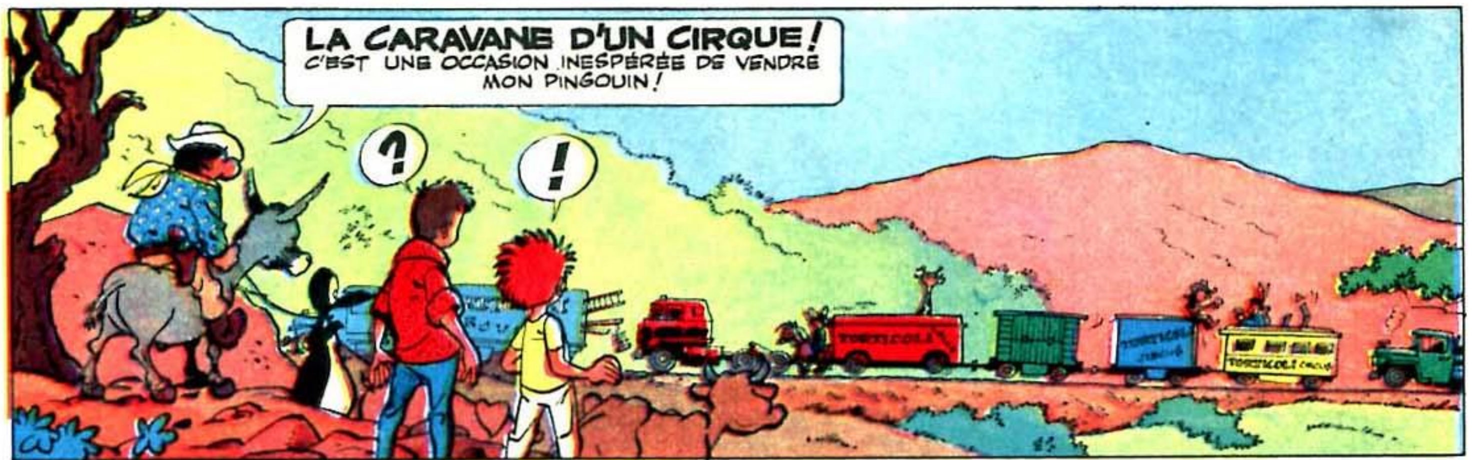


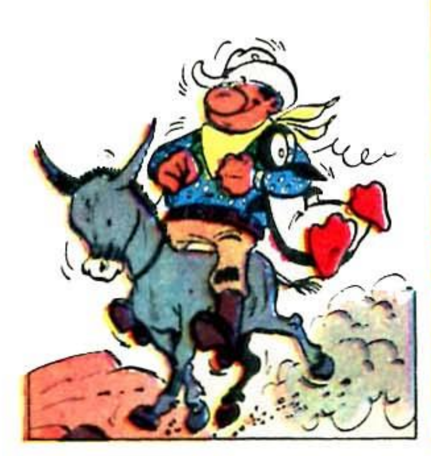






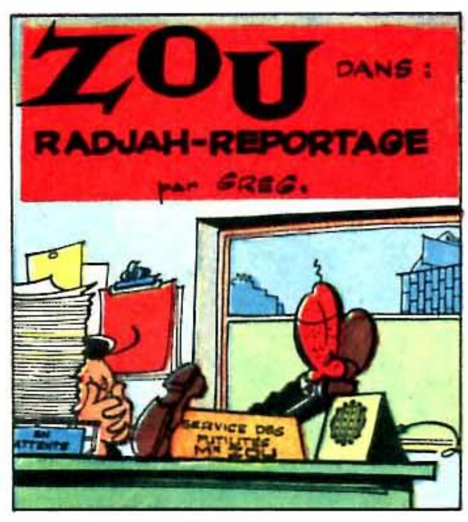











ZOU DANS :
RADJAH-REPORTAGE
par GREG.
SERVICE DES FUTILITÉS Mr ZOU


ZOU! DANS MON BUREAU!


L'AVANTAGE DE LA VOIX DE MONSIEUR SOMMET, C'EST QU'IL N'A JAMAIS BESOIN DE SE NOMMER POUR QU'ON LE RECONNAISSE!
DIRECTION


VOUS M'AVEZ APPELÉ, PATRON ?
JE VOUS AI APPELÉ TOUT COURT! CELUI QUI VOUS APPELLERAIT PATRON SERAIT UN MYOPE OU UN DÉSÉQUILIBRÉ MENTAL!


MON GARÇON, VOUS SAVEZ QUE LA RADIO-TÉLÉVISION N'ENVOIE SUR LES LIEUX, POUR LES REPORTAGES DÉLICATS, QUE SES REPORTERS LES PLUS INTELLIGENTS...
AH OUI! AH OUI! AH OUI!


TOUTEFOIS, PRIS DE COURT, JE N'EN AI AUCUN SOUS LA MAIN ET JE VAIS VOUS UTILISER! ON ESSAYERA D'ARRANGER ÇA AU MONTAGE...


VOUS ALLEZ FILER A L'AÉROPORT! ON Y ANNONCE L'ARRIVÉE INOPINÉE DU RADJAH TANKHON AL-HASSANTAY! JE VEUX UN FILM EXTRAORDINAIRE ET UNE DÉCLARATION SENSATIONNELLE!.. SOYEZ DÉCONTRACTÉ ET RAPPELEZ-VOUS QUE VOTRE CARRIÈRE EST EN JEU!
1A


JE PROGRESSE! CETTE FOIS, IL NE M'A JETÉ HORS DE SON BUREAU QUE PAR LA PORTE!
Aéroport


HO! HO! JE NE SUIS PAS LE PREMIER! ET IL Y A UN SERVICE D'ORDRE!
P


NE TE FATIGUE PAS, COLLÈGUE! ILS NE LAISSENT PAS ENTRER LA PRESSE! CONSIGNE FORMELLE!


HO! MAIS MOI, C'EST DIFFÉRENT! JE SUIS LA TÉLÉVISION, ALORS ...


ALORS, QUOI?


ALORS, JE VAIS RUSER!
BEN, TIENS!
1B



























(Suite au verso)


JE SUIS DANS LA PLACE... ROMPEZ LES RANGS!


ET VOILÀ! ICI, JE NE RISQUE PLUS D'ÊTRE INTERPELLÉ BRUTALEMENT PAR...


ALLO! ALLO! DÉGAGEZ LES ISSUES! LE SULTAN VA DÉBARQUER!
!


AVEC MA CAMÉRA HABILEMENT DISSIMULÉE DANS MON TURBAN, C'EST DE DERRIÈRE CES PLANTES QUE JE POURRAI LE MIEUX OPÉRER!


AVEC CES PISTOLETS HABILEMENT DISSIMULÉS DANS NOS TURBANS, C'EST DE DERRIÈRE CES PLANTES QUE NOUS POURRONS LE MIEUX OPÉRER!
?


QUI POURRAIT SONGER À VENIR NOUS GÊNER DANS CE COIN RECULÉ?
SILENCE, Ô FRÈRE! GUETTONS LE TYRAN!
!? DES CONSPIRATEURS!


IL FAUT LES CONFONDRE! D'ABORD, FILMER LEURS AMUSANTES FRIMOUSSES
BZZZ


ENSUITE, QUELQUES MOTS POUR NOS AUDITEURS... VOS PROJETS D'AVENIR, S'IL VOUS PLAÎT?


MAIS CERTAINEMENT... HEU... MON FRÈRE ET MOI-MÊME COMPTONS PRÉCISÉMENT ORGANISER DANS QUELQUES INSTANTS UN COUP D'ÉTAT RETENTISSANT, ET...


ET... MAIS??


UN ESPION!
PAS DE SCANDALE! LAISSE-MOI FAIRE!


ALLO! ALLO! COMMUNICATION DE SERVICE! VAS-Y POUR L'HYMNE NATIONAL, BÉBERT! LE SAUVAGE ARRIVE!
BAGAGES


HOUPS ! MINUTE ! ÇA...


!
ÇA PEUT SERVIR !
BZzzzzz


BANG

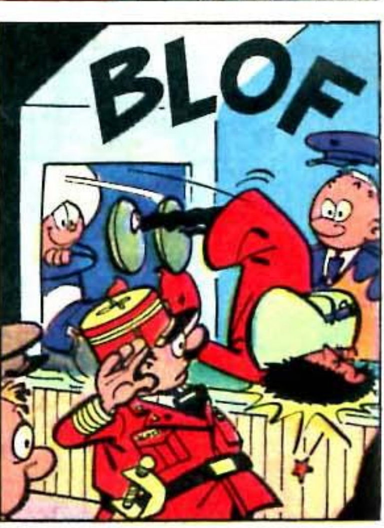





ATTENDEZ-MOI, MON CHER ...
?!
VERS LA DOUANE


JE DESCENDS À LA PROCHAINE, MOI AUSSI !


HEU... MAJESTÉ, NOTRE PAYS ET LE VÔTRE QUI SONT BIEN HONORÉS EN MA MODESTE PERSONNE, DÉPOSENT AUX PIEDS DE VOTRE ALTESSE...
OUI, OUI, SALAAM !


BLOF

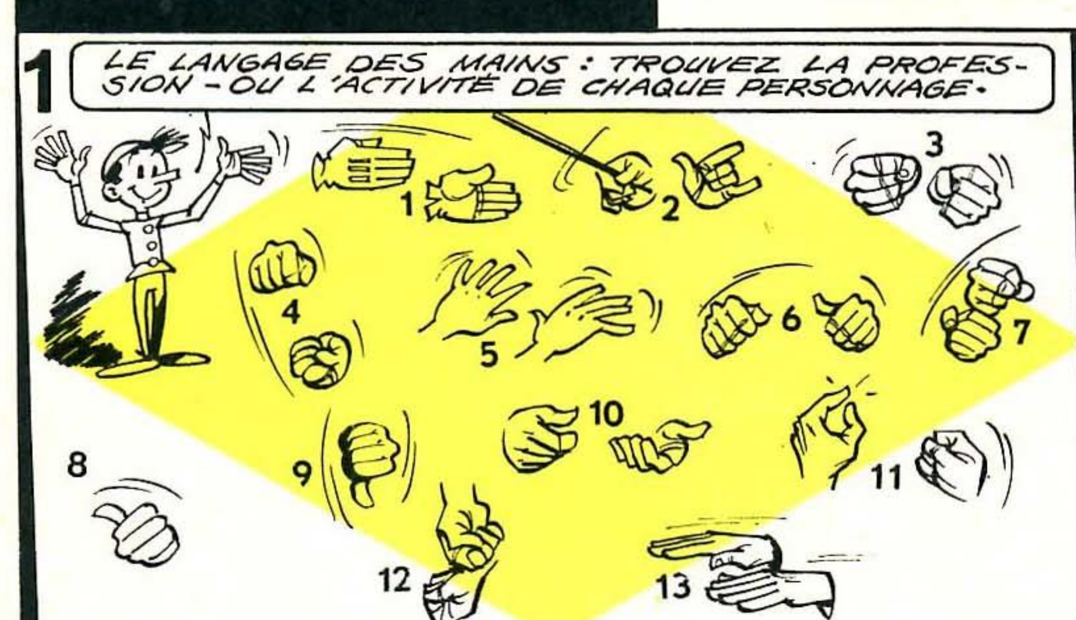

MAIS... C'EST AMHOUR YRDHERYR, LE CHEF DES TERRORISTES DE MON PAYS, ÇA !
HEU... SALAAM !


JEUNE HOMME, SUR MON COEUR ! JE VOUS DOIS LA VIE ! SI VOUS AIMEZ LES ANANAS, MON PAYS EN PRODUIT BEAUCOUP, ET JE VOUS EN FAIS LIVRER QUELQUES TONNES...
C'EST TROP, CHER SALAAM !
Bzzzz

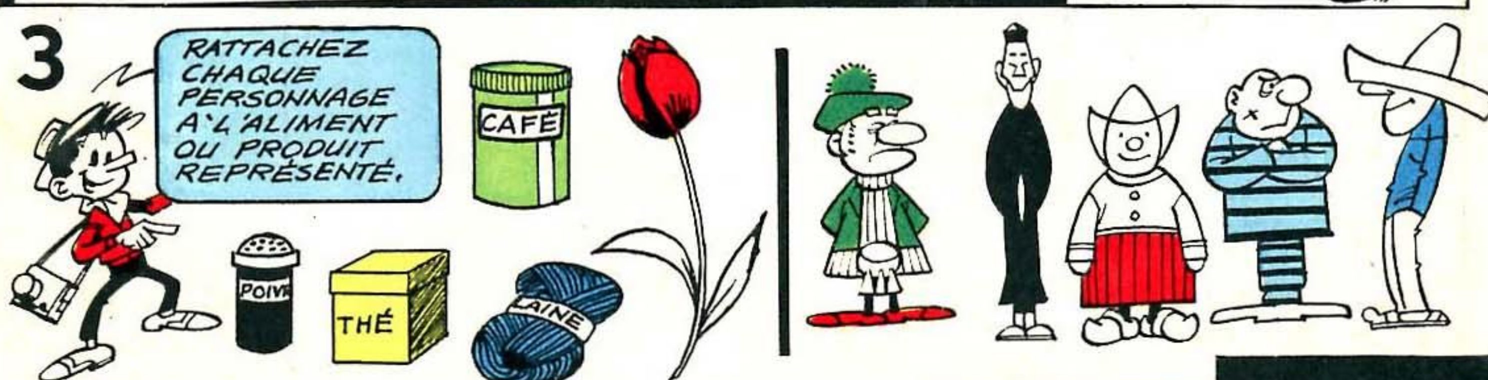

ET DÈS CE SOIR-LÀ...
QUOI ? REPORTAGE ? AH, NE M'EMBÊTEZ PAS, ZOU ! C'EST COUPÉ ! ACTUALITÉ D'ABORD ! AVEC LE FILM SUR LE MARIAGE DE MA COUSINE HORTENSE, VOTRE MACHIN DÉPASSERAIT L'HORAIRE !
FIN

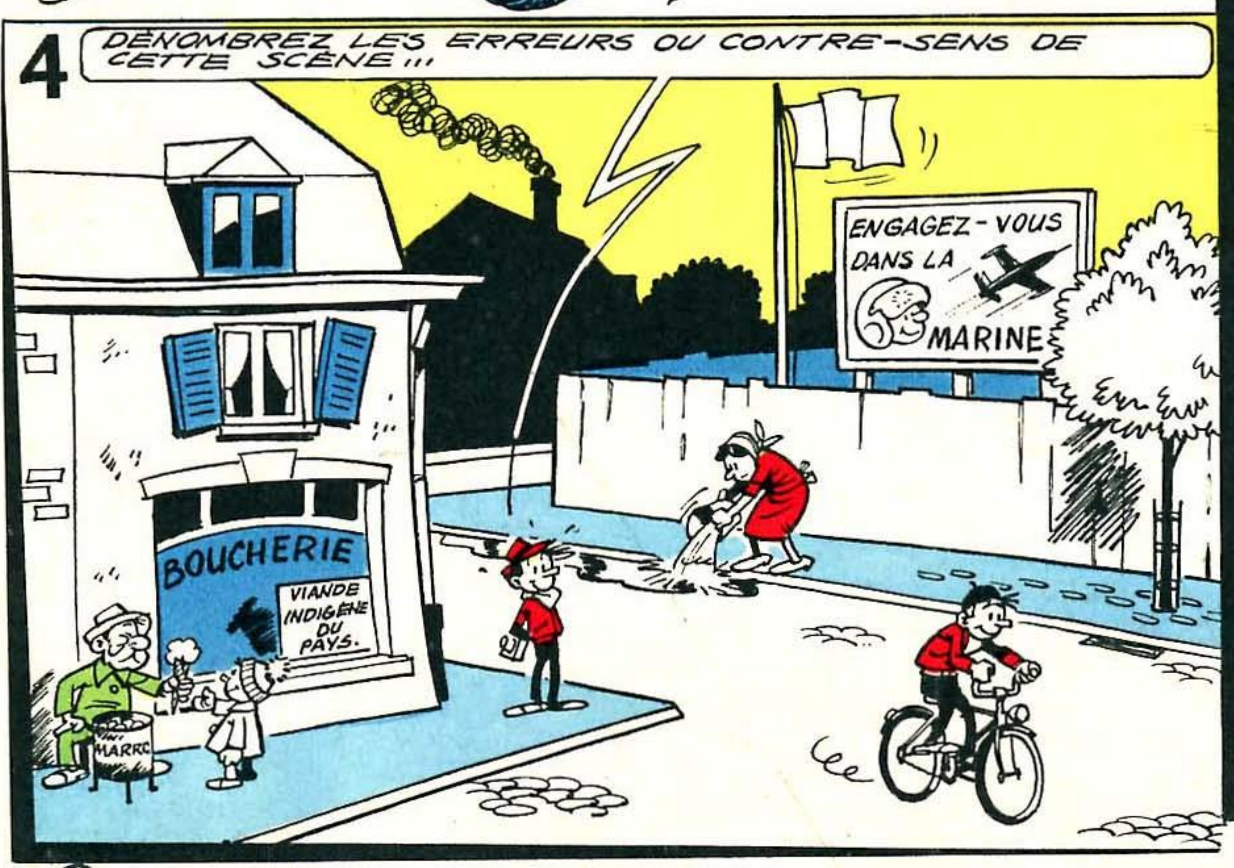
FAITES VOS JEUX

ne Perdons Pas la main









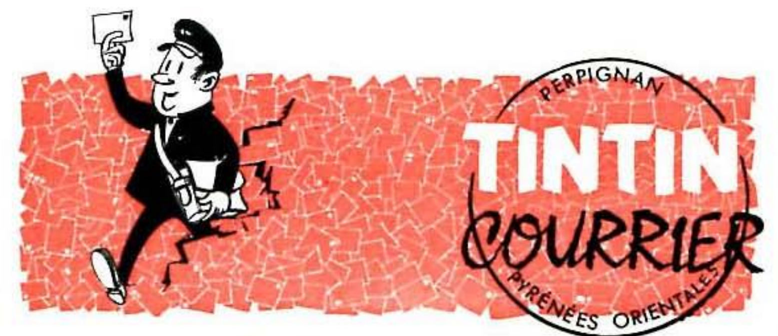
SOLUTIONS

I.
1) agent de police — 2) chef d'orchestre — 3) prisonnier derrière ses barreaux — 4) jardinier bêchant — 5) pianiste — 6) conducteur au volant — 7) batteur de base ball — 8) auto-stoppeur — 9) spectateur des jeux de cirque romains (signe de mort) — 10) tireur (au fusil) — 11) quelqu'un plantant un clou dans un mur — 12) joueur de golf — 13) somnanbule.

II.
1) Grock — 2) Masque de Fer — 3) Cyrano — 4) Roi Midas

III. Poivre et bagnard (de Cayenne)
Thé et Chinois
Café et Brésilien
Tulipes et Hollandaise
Laines et Ecossais

IV.
Il y a 7 erreurs ou contre-sens : 1) Ecriteau « Viande indigène... du pays). 2) Le vent fait flotter le drapeau dans un sens et chasse la fumée dans l'autre. 3) Affiche de propagande pour la marine représentant un aviateur. 4) Vélo avec guidon à l'envers. 5) Traces de pas entourant l'arbre. 6) Marchand de marrons chauds vend un cornet de crème glacée. 7) L'eau coule en remontant la rigole.



Entre Nous

★ **Le Président du Club Philatélique du Centre de Cure et de Post-Cure de l'Association Générale des Etudiants en Maison de Cure, à Aire-sur-Adour (Landes), remercie chaleureusement les lecteurs et lectrices de TINTIN qui ont répondu à l'appel publié dans notre numéro 794, en lui envoyant gracieusement des timbres oblitérés pour ses camarades philatélistes.**

★ **Alain SCHMIT, 31, avenue de l'Hermitage, à Brunoy (Seine et Oise), nous écrit :**

« Lors d'un récent séjour en Espagne, j'ai pu constater que beaucoup de jeunes, étudiant le Français, désiraient correspondre avec des Français de leur âge et lire des périodiques en langue française.

« Etant resté un mois et demi dans un collège, et me voyant assailli de demandes relatives à ces questions, je fus réduit à promettre de m'en occuper dès mon retour en France, non sans leur avoir signalé, avec plaisir, l'existence de votre revue, dont j'apprécie la valeur éducative et distrayante.

« Aussi, je me permets de demander votre assistance : auriez-vous l'obligeance d'insérer dans vos colonnes un appel en ce sens :

« Les jeunes Français désirant correspondre avec de jeunes Espagnols n'ont qu'à m'envoyer **en double exemplaire :**

« 1. Leur nom, prénom, adresse, âge, classe et activités favorites et goûts.

« 2. Photo d'identité.

« Y joindre deux timbres à 0,50 F, pour frais de correspondance.

« Ils sont libres de me signaler, en plus, leurs désirs exacts pour le choix du correspondant(e) : âge, s'ils peuvent ou non écrire en Espagnol, etc..., etc...

« Ayant enseigné là-bas le Français, j'ai pu constater l'intérêt que portaient à notre égard les collégiens et étudiants de ce pays. Aussi, avec votre aide, j'espère pouvoir développer les contacts des jeunes de ces deux pays.

★ **Pour subvenir à leurs besoins, de nombreux élèves de Grandes Ecoles ayant leur siège à Paris — et dont beaucoup sont de fidèles lecteurs de TINTIN — cherchent à donner des leçons particulières (mathématiques, sciences, etc...) ou par petits groupes, à de jeunes élèves du premier ou du second cycle. Pour tous renseignements, vos parents peuvent s'adresser à : L'ASSOCIATION GENERALE DES ECOLES D'ELEVES INGENIEURS DE PARIS, 71, rue d'Aboukir à Paris (2me) . Téléphone, de 17 à 19 heures : CEN. 96.98.**

★ **De Patrick PELVIN, de Lorient (Morbihan), cette charmante (et sans doute vécue) petite poésie :**

LA CLASSE DE PRINTEMPS

L'élève au blanc plafond
Cherchant l'inspiration,
Saturé de grammaire,
De style épistolaire.

De virgules, de points,
De raffinements vains,
Sur ce devoir d'élève,
Fasciné par un rêve,

Il s'attarde et marmonne,
Et s'amuse, et s'étonne,
Ne s'étant par la croisée
Lassé de regarder...

Une grosse voix tonne !
La campagne frissonne...
Le beau rêve s'envole,
Et revoici l'école...

Alain DUBOCAGE, 48, rue St.-Jacques, Le Havre (Seine Maritime). — Recherche pour sa collection des boites et pochettes d'allumettes espagnoles, italiennes et allemandes.

F. MATINIER, 15, rue Victor Massé, Paris 9e. — Céderait les numéros 615 à 750 inclus du Journal Tintin, tous en très bon état. Lui faire offres directement

Fabien Bismuth, 6, rue de Sparte, Tunis (Tunisie). — Correspondrait en Français ou en Italien avec lectrice de nationalité indifférente, âgée de 16 ans environ.

Lucky LAW-KIM-LONG, chez M. Delaveau, Souvigny de Touraine (I. & L.). — Cherche correspondante suisse, italienne ou suédoise s'intéressant à la photographie et aux magazines de jeunes.

Cyrille AGOSSOU, 22, rue de la Somme, Lomé (Togo). — Echangerait des cartes postales avec lecteur (ou lectrice) français âgé de 18 à 20 ans, s'intéresssant aussi à la musique et au sport.

Joseph SINQUIN, E.A.B., Fouesnant (Finistère Sud). — Cherche correspondant marocain, canadien ou danois, âgé de 14 à 15 ans, s'intéressant à l'agriculture.

Ftouh DJERIBI, route de Grenida Merkez Salmoun, Sfax (Tunisie). — Cet élève du Lycée technique de Sfax, âgé de 18 ans, cherche correspondant(e) de nationalité indifférente s'intéressant à la philatélie, aux cartes postales et au sport.

André LECOU, Lycée technique Jean Brossaud, 3e A 1, St.-Nazaire (L.A.). — Cherche correspondant laotien, cambodgien ou vietnamien, pour se documenter sur son pays.

Abdelkader ben MOULDI ben LAKDAR, 60, rue Bélisaire Lafayette, Tunis (Tunisie). — Echangerait des timbres et cartes postales avec lectrice française âgée de 16 à 18 ans.

Dominique LUMEAU, à Quinsac (Gironde). — Echangerait des timbres avec lecteurs de tous pays. Cherche par ailleurs des souvenirs militaires.

Jean-François GOURLAY, Petit Séminaire des Missions Africaines, Pont-Rousseau (Nord Finistère). — Echangerait des timbres-poste avec lecteur marocain âgé d'une douzaine d'années.

Himmi GILLALLI, Ecole des garçons musulmans, C.M.2 C, Khenifra, par Meknès (Maroc). — Correspondrait avec lecteur français, âgé de 12 à 15 ans.

Bobby ELLENA, Restaurant du Petit Rochefort, Varces (Isère). — Echangerait timbres et cartes postales et écussons avec lectrices de Suisse, du Canada ou de Belgique.

Emmanuel LACK, Cours Complémentaire Catholique, B.P. 41, Agou (Togo). — Cherche correspondant(e) de nationalité indifférente, s'intéressant au sport et aux cartes postales.

Ove ERIKSSON, 2, Strandgatan, Hudiksvall (Suède). — I am a swedish boy 18 years old. I will be very glad if you can help me fixing some pen-friends (girls 17-20 years). I like music, dancing and cardriving.

François MENSAH AKOVI, Cours Complémentaire Catholique, Boite Postale 41, Agou (Togo). — Cherche correspondant(e) s'intéressant à la lecture, au cinéma, à la danse et au sport.



TINTIN

Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

POUR LA FRANCE :

DARGAUD S.A. EDITEUR

ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN

31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)

ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

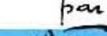
★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak,
Bruxelles.

MODESTE et POMPON



NE SUIVEZ PAS LE GUIDE par























Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi nº 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal 1er trimestre. Editeur nº 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES. Mars 1964. Imprimé en Belgique.